La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 NOVEMBRE 1958 N° 22

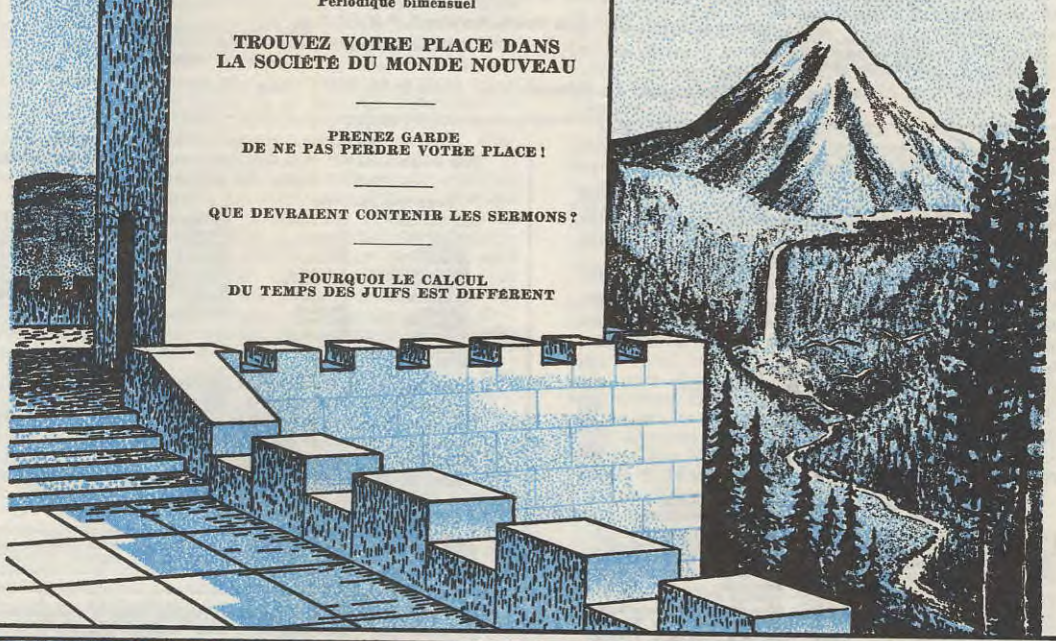
Périodique bimensuel

TROUVEZ VOTRE PLACE DANS LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

PRENEZ GARDE DE NE PAS PERDRE VOTRE PLACE!

QUE DEVRAIENT CONTENIR LES SERMONS?

POURQUOI LE CALCUL DU TEMPS DES JUIFS EST DIFFÉRENT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation **d'où les sentinelles** pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger **ou annoncer une bonne nouvelle.** Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse **car il est fondé sur** la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes **et des** préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre **esclave** d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît **la lumière** répandue **sur les desseins** et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée **par les** guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités **impopulaires sont** persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties **bibliques**, il **sait** que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, **et grandes** ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique **l'issue.** Elle annonce le royaume de Jéhovah **établi par** l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les **hommes** de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, **et** nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance **et** constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute **son attention** sur la vérité biblique et **ne** mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Il commence à faire jour	339
Trouvez votre place dans la société du monde nouveau	340
Prenez garde de ne pas perdre votre place!	343
Une religieuse du Canada français prend position pour Jéhovah	345
Comment je poursuis le but de ma vie	346
La valeur du message des feuilles d'invitation	347
Le film des Témoins projeté en prison	347
Que devraient contenir les sermons?	348
Pourquoi le calcul du temps des Juifs est différent	349
Cor d'église	350
Communications	352
Textes quotidiens pour décembre	352
Eprouvez votre mémoire	352

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Ld	- Version de Lémaret
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moïses de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 550 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto
Allemand	Ilocano	Bengali	Ibo	Siamois
Anglais	Indonésien	Birman	Kanarais	Silozi
Arabe	Italien	Chinois	Malayâla	Tamoul
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Marathi	Tigrinya
Chishona	Norvégien	Civemba	Ourdou	Turc
Cinyanja	Portugais	Coréen	Pangasinan	Ukrainien
Danois	Slovène	Croate	Polonais	Xosa
Espagnol	Suédois		Russe	Yorouba
Finnois	Tagala			Zoulou
Français	Tvi			
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 125, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 15 novembre 1958 | № 22

IL COMMENCE À FAIRE JOUR

LE *Kirchenbote* (« Messager de l'église ») pour le canton de Zurich (Suisse) a publié, dans son édition de février 1958, un très intéressant article intitulé « Immortalité ou Résurrection? » La réponse à une question semble avoir déclenché une controverse sur ce sujet parmi ses lecteurs, et c'est ainsi qu'il a fait paraître, à l'appui de ses déclarations, un article, tiré de « Evangelische Welt » (« Monde évangélique »), écrit par le professeur Dr Koeberle de Tuebingue (Allemagne). Ce professeur allemand bien connu a collaboré à l'excellent ouvrage *Neutestamentliches Wörterbuch* (« Dictionnaire du Nouveau Testament »). Nous avons rencontré plusieurs ecclésiastiques, ces derniers mois, qui ont déclaré ne pas croire en l'immortalité de l'âme humaine, mais ils ne le prêchent pas ouvertement à cause de l'opinion publique enracinée; c'est pourquoi cet article constitue une admirable exception; nous en citons quelques paragraphes:

« La question de savoir si l'âme meurt également au moment de la mort n'a reçu pendant longtemps qu'une seule réponse, un « oui » convaincu de la part des adhérents de l'opinion matérialiste, tandis que le platonisme, l'idéalisme et l'église chrétienne ont soutenu avec tout autant d'intransigeance la continuation de la vie de l'âme par delà la mort et le tombeau. Suivant la manière de penser matérialiste, la conduite spirituelle, psychique et morale de l'homme est un sous-produit résultant de l'activité physiologique du cerveau. Avec la désintégration de la substance terrestre dans la mort, les aptitudes mentales d'une personne sont automatiquement éteintes, tout comme une lampe perd sa lumière quand l'huile et la mèche sont épuisées dans le récipient. Si triste et désespérée que cette opinion semble être, ne nous abusons pas nous-mêmes: c'est précisément ce dogme de l'anéantissement total de l'individu au moment de la mort qui est favorablement accueilli par d'innombrables personnes, parce qu'on est alors débarrassé de toute responsabilité future. Personne ne pourra jamais me demander: Quel acteur avez-vous été sur la scène du monde?

» Mais aujourd'hui, le fait extraordinaire c'est que depuis trente ans environ, des théologiens éminents, les premiers de l'église luthérienne, ont aussi avoué leur conviction que l'âme meurt à la mort, quoique cette conviction soit fondée sur un tout autre mobile que celui avancé par les représentants de l'idée matérialiste et associée à des espérances que ceux-là ne connaissent pas. Qu'est-ce qui amène les théologiens évangéliques de marque à reconnaître ce dogme de l'anéantissement total de l'homme à la mort, idée qui, au sein de l'église chrétienne, a été propagée avec énergie par les seuls Etudiants de la Bible (témoins de Jéhovah)?

» Les considérations théologiques sont les suivantes: Le mal, puissance du péché, est toujours enraciné dans l'esprit. Notre corps, nos dispositions naturelles, ne sont pas responsables de la rupture d'avec Dieu. C'est l'orgueil de notre cœur, le mépris de notre âme, qui font que nous ne voulons pas que Dieu nous témoigne son amour et que nous préférons suivre notre propre chemin, affirmant notre volonté. De là, si la mort est le salaire du péché comme châtiment de notre rébellion contre Dieu, alors la partie qui en porte réellement la responsabilité devrait être aussi incluse dans la sentence de mort; mais cela, c'est notre esprit, notre âme, et non notre corps, qui a été seulement attiré dans cette condition déplorable avec l'âme, actif assurément, mais néanmoins portant la moindre part de la faute. C'est ainsi seulement que la mort prend son véritable caractère de jugement, tandis que le jugement de la mort n'apparaît plus que comme une bagatelle si l'âme immortelle se libère plus ou moins facilement de la désintégration et que le corps y reste seul assujetti. En même temps, la théologie actuelle est pleinement convaincue que c'est seulement ce nouveau point de vue qui confère à l'espérance chrétienne en la résurrection toute sa grandeur et son importance, lorsque Dieu, à la fin de tous les jours, réveillera ou restaurera à une nouvelle vie, en les faisant sortir du néant absolu, les morts qui sont inscrits, par leur nom, dans sa mémoire.

» Ce n'est pas par hasard que ce sont précisément les théologiens luthériens qui soutiennent avec une telle détermination la conviction de la destruction de l'âme dans la mort. La doctrine luthérienne de la justification affirme que l'homme lui-même n'a rien à offrir qui puisse lui donner droit au pardon et à l'amour de Dieu... Dieu, qui seul possède l'immortalité, peut nous rendre la vie par une résurrection comme conséquence d'un acte de rédemption.

» Nos gens d'église sont profondément troublés par cette nouvelle compréhension et cet enseignement nouveau. Quand il entend un tel message sur le bord de la tombe, le simple pratiquant a cette impression: Eh bien! alors, les matérialistes ont raison quand ils soutiennent que tout est fini à la mort. Le clergé l'affirme lui aussi, maintenant! Que nous disions plus que cela — que nous annonçions la résurrection des morts —, cette idée n'est pas toujours si aisément acceptée. L'assemblée demeure uniquement sur l'impression accablante qu'il n'y a pas de fondement à la survivance de l'âme après la mort... En ce qui concerne l'homme, l'immortalité de l'âme ne peut certainement pas être maintenue ou prouvée. »

Ce qui précède est confirmé par un autre professeur de théologie bien connu, O. Cullmann, qui enseigne aux universités de Bâle et de Paris. Il déclare, dans une publication intitulée « Immortalité de l'âme ou la Résurrection des morts? »: « L'idée juive et chrétienne de la création exclut tout dualisme grec entre le corps et l'âme. »

Il est intéressant de noter qu'après que les témoins de Jéhovah ont prêché la grande vérité biblique de la résurrection pendant les quatre-vingts dernières années, certains théologiens protestants commencent maintenant à voir un peu plus clair sur la question. Oui, il commence à faire jour.

Trouvez votre PLACE dans la SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

« Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. » — I Cor. 12:18.

REGARDEZ la voûte céleste par une nuit claire et sans lune et dénombrez-en les étoiles si vous le pouvez. Des milliers sont visibles à l'œil nu. En fait, il y en a des milliards; oui, des centaines de milliards de corps stellaires peuvent être observés lorsque les profondeurs sans bornes de l'espace sont fouillées par de puissants télescopes et un matériel photographique spécial. Par rapport à cette grandeur incommensurable les hommes ne sont que des nains. Cependant il est une chose encore plus merveilleuse: les innombrables armées matérielles du ciel n'y ont pas été semées au hasard, d'une manière chaotique; au contraire, selon les lois complexes d'une Intelligence suprême chacune occupe une place bien déterminée dans l'étendue céleste sans limites. De plus, loin d'être figée dans l'immobilité comme un grain de sable dans un bloc de béton, chaque étoile est animée d'un mouvement très rapide et se déplace à une vitesse stupéfiante. Chaque étoile se meut sur une orbite déterminée, chacune parcourt un trajet prévisible dans un temps précis, chacune est soumise aux lois établies par le Créateur.

[2] Jéhovah, le Créateur des cieux et de la terre, a donné à toutes les étoiles leur place, selon son dessein. On peut donc dire que chaque étoile a reçu sa position de Dieu, que sa place lui a été divinement assignée, qu'elle lui est propre (Gen. 1:1; 2:1; Néh. 9:6; Ps. 8:4; Es. 45:12). Il en est de même pour toutes les œuvres de Jéhovah. Le Tout-Puissant est un Dieu d'ordre. « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre. » Tout dans son organisation se fait « avec bienséance et avec ordre », selon la volonté divine. Il est donc raisonnable de s'attendre que, dans la société du monde nouveau, laquelle est également une création spéciale de Dieu, il y ait une place prévue pour chacun de ses membres. Les Ecritures et les faits nous montrent qu'il en est bien ainsi. — I Cor. 14:33, 40.

[3] Il fut un temps où les membres du reste de « l'épouse » du Christ se trouvaient dans la captivité babylonienne mais ce n'était certes pas la place qui convenait à cette classe de vierges pures, de disciples du Christ. Aussi lorsque Jéhovah vint en 1918 au temple spirituel pour le jugement, la fidèle classe du reste reçut l'ordre de sortir du système babylonien impur de Satan. Les membres du reste obéirent. Alors Dieu plaça le reste rétabli à l'endroit qui lui convenait, au centre même de la société du monde nouveau, l'établissant comme « l'esclave fidèle et prudent » chargé de prendre soin de tous les biens de son Maître (Apoc. 18:4; Mat. 24:45–47, *NW*). D'autres versets bibliques parlent du temple spirituel de Dieu, dont le reste est la seule partie visible sur la terre, comme d'« une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ ». « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. » — I Pierre 2:5; Eph. 2:19–21.

[4] Aujourd'hui de grandes foules viennent à cette maison ou temple de Dieu et se rassemblent autour de cette classe visible du temple, le noyau central de la société du monde nouveau, conformément aux prophéties d'Esaïe et de Michée relatives aux derniers jours: « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de (Jéhovah) sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera pardessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de (Jéhovah). » — Es. 2:2, 3; Michée 4:1, 2.

[5] Comme il y déjà plus de sept cent seize mille personnes parlant plus d'une centaine de langues et habitant plus de cent soixante pays et îles, toutes rassemblées en une société d'un monde nouveau autour de l'Agneau Jésus-Christ, le vrai Berger, il est très important que chacune sache la place qu'elle occupe dans l'organisation, si elle est un membre du reste de l'Israël spirituel ou de la « grande foule » associée au reste (Apoc. 7:4–10; Jean 10:16). Que les éléments de la « grande foule » doivent également assumer une lourde charge de responsabilité, c'est ce que montre la prophétie d'Esaïe, car, après avoir décrit la condition du reste rétabli, elle dit que les membres de la « grande foule » seraient comme des étrangers qui feraient paître leurs troupeaux et qui travailleraient comme laboureurs et comme vignerons. Qu'il soit de la classe du reste ou de cette « grande foule », chacun est responsable devant le seul Maître d'occuper sa place dans cette organisation fertile et de s'acquitter des tâches reçues. « Chacun portera son propre fardeau de responsabilité. » — Es. 61:4, 5; Rom. 14:4; Gal. 6:5, *NW*.

[6] La société du monde nouveau doit nécessairement avoir une structure théocratique, c'est-à-dire être gouvernée par Dieu, de haut en bas. A la tête de l'organisation, occupant fidèlement cette place légitime, se trouve Jéhovah Dieu, le Très-Haut et le Souverain le plus glorieux de l'univers. « Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre. » En lui seul résident les trois parties du gouvernement, le pouvoir judiciaire, le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif. « Car (Jéhovah) est notre juge, (Jéhovah) est notre législateur, (Jéhovah) est notre roi. » « (Jéhovah) a établi son trône dans les cieux, et son règne domine sur toutes choses. » — Ps. 83:19, *AC;* Es. 33:22; Ps. 103:19.

[7] Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, a également une place bien déterminée dans la structure du monde nouveau. Il est le Rédempteur « en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés ». De plus, « il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier ». Et encore « Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur (de sa propre initiative), mais il la tient de

1, 2. a) Quels faits matériels prouvent que Jéhovah est un Dieu d'ordre? b) Que peut-on espérer trouver dans la société du monde nouveau?
3. Depuis 1918, quelle place le reste occupe-t-il?
4, 5. a) Selon les prophéties d'Esaïe et de Michée, quelle autre classe trouve une place dans la société du monde nouveau? b) La « grande foule » est-elle une classe oisive sans responsabilité?
6. Quelle place prééminente et d'autorité Jéhovah occupe-t-il dans son organisation?
7. Décrivez quelques-uns des privilèges de service spéciaux confiés à Jésus-Christ.

celui qui lui a dit: Tu es... sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek ». Ce Roi-Prêtre règne maintenant dans les cieux comme « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ». En tant que Champion de la cause de Jéhovah, il chevauche à la tête des armées célestes, se dirigeant vers la bataille d'Harmaguédon où il écrasera l'inique organisation de Satan. Le gouvernement promis depuis longtemps par Jéhovah repose sur ses épaules. Il a pour nom Prince de la Paix et il n'y aura pas de fin à l'accroissement de sa domination pacifique, car il régnera pendant mille ans, restaurant le paradis dans sa glorieuse perfection (Col. 1:14, 18; Héb. 5:5, 6; Apoc. 19:11–16; Es. 9:5, 6). C'est là le saint trésor de service qui a été confié à Jésus-Christ, et aucun de ses ennemis, pas même le Diable et tous les démons, ne pourra le chasser de sa place dans le nouveau système de choses de Jéhovah!

UN SEUL CORPS AVEC BEAUCOUP DE MEMBRES

[8] De même que « Dieu est le chef de Christ », Jésus-Christ « est le chef de l'Eglise ». (I Cor. 11:3; Eph. 5:23.) Il s'ensuit qu'il n'existe pas plusieurs organisations, pas même deux, sous cette autorité centrale. Il n'y a qu'une seule organisation théocratique, bien qu'au sein de cette unique structure il y ait beaucoup de branches de service et de divisions du travail, beaucoup de places à être occupées par des individus et beaucoup d'attributions, chacun portant son propre degré de responsabilité. Aussi lisons-nous dans Ephésiens 4:4–12: « Il y a un seul corps et un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous et parmi tous, et en tous. » En effet il n'y a qu'une seule organisation, mais le verset 11 dit: « Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes (missionnaires, *NW*), les autres comme pasteurs et docteurs (instructeurs, *NW*). » Dans quel but? « Pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ », le *seul* corps ou organisation. Cela montre encore que dans l'organisation chrétienne primitive il se faisait beaucoup de nominations, mais d'une manière théocratique et non démocratiquement. — Actes 10:44, 45, 48; 14:23; 20:28.

[9] Pendant l'extension du christianisme au premier siècle, de nombreuses assemblées furent fondées dans diverses parties de l'empire romain. Au lieu de tomber dans l'isolement et de devenir des organisations indépendantes, ces groupes disséminés demeurèrent en étroits rapports avec la direction centrale de Jérusalem par des lettres et les visites périodiques de représentants itinérants. « En passant par les villes, ils (les représentants itinérants) recommandaient aux frères (des assemblées locales) d'observer les décisions des apôtres et des anciens (la direction centrale) de Jérusalem. » Chacun gardait donc sa place dans la jeune organisation en extension. Quel en fut le résultat? Le verset suivant dit: « Les Eglises se fortifiaient dans la foi, et augmentaient en nombre de jour en jour. » — Actes 16:4, 5.

[10] Bien qu'éloignée de plus de dix-neuf siècles de l'enfance du christianisme, il existe toujours, sous la direction des mêmes Autorités supérieures, Jéhovah Dieu et Jésus-Christ, une seule organisation théocratique, représentée de nos jours sur la terre par la seule société du monde nouveau. Le développement actuel de cette société absolument conforme au christianisme primitif a pris des proportions immenses, cependant sa structure de base correspond au modèle fixé au premier siècle. Dans cette société moderne des témoins chrétiens de Jéhovah, Dieu a, comme autrefois, « placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu ». (I Cor. 12:18.) Comme par le passé, il a plu à l'autorité divine d'établir une direction centrale, laquelle sert et conduit les témoins de Jéhovah du monde entier. Ce comité directeur est représenté par de nombreux serviteurs de filiales et des milliers de serviteurs itinérants qui s'acquittent de leurs fonctions en qualité de serviteurs de circuit, de district et de zone. Ces représentants, outre leurs visites à de nombreux proclamateurs isolés de la bonne nouvelle, servent régulièrement 16 883 assemblées organisées. Dans ces assemblées établies il y a de nombreux serviteurs institués par la direction centrale et ses représentants spéciaux et chargés de surveiller les activités locales des témoins de Jéhovah.

[11] Le fait de s'organiser de haut en bas, pour se conformer au modèle théocratique, a produit une unité parmi le peuple de Jéhovah qui ne se voit nulle part ailleurs. En esprit et en matière de croyances, de doctrine et d'enseignement, dans l'activité et dans la conduite, dans la manière de vivre et dans les pratiques, il existe une unité parmi les témoins de Jéhovah qui franchit les frontières et surmonte tous les obstacles de langage et de coutumes. Une telle unité n'est possible que parce que tous ceux qui marchent dans l'intégrité trouvent leur place dans la société du monde nouveau et s'acquittent fidèlement de leurs responsabilités.

[12] Etes-vous des surveillants d'une assemblée locale de la société du monde nouveau? Si vous occupez une telle fonction, l'apôtre Pierre vous recommande de paître « le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau ». (I Pierre 5:2, 3.) Etes-vous un proclamateur sans responsabilité de surveillance? Vous occupez une place importante dans la disposition divine des choses. « Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds: Je n'ai pas besoin de vous. Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont nécessaires; et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur... Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres... Tous sont-ils apôtres? Tous sont-ils prophètes? Tous sont-ils docteurs (instructeurs, *NW*)? Tous ont-ils le don des miracles? Tous ont-ils le don des guérisons? Tous parlent-ils en langues? Tous interprètent-ils? » — I Cor. 12:20–30.

[13] Dans la société du monde nouveau il y a suffisamment de place pour les enfants et les jeunes gens. Les jeunes devraient savoir quelle est leur place et l'occuper. La Bible fait mention de certains enfants de jadis qui ont agi de cette façon. Suivez le bon exemple donné par des enfants tels que Samuel, Jérémie, la fille de Jephthé, Timothée et Jésus, pour ne parler que de ceux-là. Préparez-vous en vue de privilèges plus grands qui vous seront confiés dès que vous serez à même de porter un fardeau plus lourd. Aussi augmentez votre connaissance des Ecritures par l'étude personnelle et par l'étude en commun; cette connaissance vous rendra sage pour le salut. Etudiez à l'avance ce qui vous a été assigné et venez à l'assemblée préparé à y prendre une part active. Progressez vers la maturité dans la sagesse spirituelle et la compréhension par une étude zélée et par une participation active à toutes les formes de l'activité ministérielle. Livrez-vous régulièrement à la prédication de maison en maison et à la diffusion hebdomadaire des périodiques. Apprenez à faire des visites chez les intéressés et à conduire des études bibliques à domicile. Témoignez du respect à vos parents et aux surveillants de l'assemblée. « Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse. » C'est ici la place, une place saine et bonne, des jeunes témoins de Jéhovah. Et louez Jéhovah! Les jeunes gens qui trouvent et gardent cette place agréable ne figurent pas au nombre des délinquants du présent système de choses. — Eccl. 12:3.

8. Comment le corps humain ressemble-t-il dans sa structure à la société du monde nouveau?
9. Comment fut maintenue l'unité de l'organisation chrétienne primitive? Quel en fut le résultat?
10. Montrez que la structure de base des témoins de Jéhovah est conforme à celle qui fut établie au premier siècle.
11. Décrivez l'unité qui règne parmi les témoins de Jéhovah. Comment cela est-il possible?
12. Comment I Corinthiens 12:20–30 montre-t-il que les proclamateurs sans responsabilité de surveillance ont leur place dans la société du monde nouveau?
13. En occupant la bonne place prévue pour eux parmi les témoins de Jéhovah, quelles responsabilités les jeunes doivent-ils également assumer?

VOTRE PLACE EST-ELLE DANS LE SERVICE DE PIONNIER?

[14] Des pionniers et des missionnaires sont souvent rattachés aux assemblées locales. Eux aussi ont une place dans cette société de ministres chrétiens. N'ayant pas d'obligations scripturales les empêchant de servir dans le ministère à plein temps, ils recherchent premièrement le royaume de Dieu et non des intérêts égoïstes. A l'exemple de Paul, ils regardent comme de la boue la perte d'une position en ce monde et celle des commodités matérielles. — Mat. 6:25–34; Phil. 3:8.

[15] Voyons quel homme privilégié était l'apôtre Paul. Il fut le principal apôtre des gentils. Il fit de grands voyages dans l'empire romain, visitant de nombreux endroits et fondant beaucoup d'assemblées. Paul eut encore le privilège d'écrire une plus grande portion des Ecritures chrétiennes que les autres rédacteurs. A Athènes il rendit témoignage devant les philosophes les plus distingués et les hommes les plus instruits de son temps. Il rendit encore témoignage devant la cour suprême de Jérusalem, le sanhédrin. Il eut le privilège de prêcher la bonne nouvelle sur Jésus-Christ, le Roi du monde nouveau, devant des dirigeants du vieux monde tels que les gouverneurs Félix et Festus, le roi Agrippa, et finalement devant le tribunal impérial de Néron. Paul eut tous ces privilèges et beaucoup d'autres lorsque, en tant que pionnier, il franchit le seuil séparant le service de proclamateur du service de pionnier.

[16] La même porte ouverte se trouve devant la société du monde nouveau. Il en est qui pensent ne pas pouvoir entrer dans le service de pionnier parce qu'ils ont des enfants en bas âge ou d'autres charges de ce genre, ou parce que leur santé est médiocre. D'autres se croient tellement liés par des obligations financières qu'il leur est impossible d'entreprendre ce service. D'autre part, il y a un grand nombre de personnes associées aux témoins de Jéhovah lesquelles se sont vouées à Dieu et qui n'ont aucune obligation scripturale et qui, pour une raison ou pour une autre, refusent d'assumer la responsabilité du service de pionnier. Ne peut-on pas dire que ces personnes n'occupent pas leur vraie place dans la société du monde nouveau? Ne sont-elles pas hors de leur orbite en cherchant à ne pas s'encombrer des restrictions et des obligations du service à plein temps? C'est là une voie dangereuse qui rappelle l'attitude de ceux qui, dans la parabole de Jésus, ne vinrent pas au souper, l'un parce qu'il avait acheté des bœufs et l'autre parce qu'il s'était marié. La place de ces invités ne se trouvait-elle pas à la table du banquet? Leurs excuses n'étaient-elles pas sans fondement valable? Rien d'étonnant que le maître de maison fût irrité contre ces personnes si préoccupées de leurs intérêts qu'elles manquèrent la plus grande des occasions. Il est vrai que cette invitation spéciale entraînait quelques dérangements dans leurs affaires. Mais quelles joies et quelles bénédictions seraient venues combler les invités, s'ils avaient accepté le privilège extraordinaire qui s'offrait à eux! — Luc 14:16–24.

[17] Il en est de même pour l'occasion de servir à plein temps qui s'offre aujourd'hui à ceux qui sont à même de l'accepter. Il n'est pas facile de faire le service de pionnier. Il sera peut-être nécessaire pour entreprendre le ministère à plein temps d'annuler des programmes personnels, par exemple une éducation universitaire ou une carrière spécialisée. Il faudra surmonter beaucoup d'obstacles et d'opposition. Paul dut vaincre des obstacles analogues afin de franchir le seuil et d'entrer dans l'activité élargie de pionnier. « Une grande porte qui mène à l'activité m'a été ouverte, dit-il, mais les adversaires sont nombreux. » Ce serviteur à plein temps du Seigneur Dieu a encore écrit: « Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? » S'il était sur terre, Paul pourrait ajouter: « Le matérialisme et les commodités de notre époque nous empêcheront-ils de témoigner notre amour pour Dieu dans le service à plein temps? » L'apôtre a fait cette réponse positive et vigoureuse à toutes ces questions: « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature (création, *NW*) ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » Aucune autre « création » peut inclure non seulement les créatures animées mais aussi les choses inanimées et inutiles de la civilisation moderne. Ceux qui ont le même état d'esprit que Paul ne permettront pas que ces choses les empêchent de témoigner dans toute la mesure de leur force leur amour pour Dieu. — I Cor. 16:9, *NW*; II Cor. 4:7–11; Rom. 8:35–39.

[18] Le contentement et la paix de l'esprit de Paul, sa joie et son bonheur, ne furent certainement pas diminués par les privations qu'il subit. Tout ce qu'il perdit en fait de commodités ne ralentit pas son zèle. Ses écrits débordent d'enthousiasme et d'optimisme lorsqu'il encourage les autres à imiter sa conduite chrétienne. L'apôtre ne fit jamais entendre aucune plainte quand sa situation l'obligeait à consacrer quelque temps à l'exercice de son métier pour pouvoir poursuivre son ministère apostolique. Vous pouvez également connaître les joies éprouvées par Paul et d'autres à condition d'entrer dans les mêmes privilèges de service.

[19] Interrogez-vous pour savoir si vous avez trouvé votre place de service dans la société du monde nouveau. Avez-vous des responsabilités familiales qui vous empêchent de vous engager dans le service de pionnier? Si oui, les Ecritures disent qu'il faut s'acquitter de ces responsabilités (I Tim. 5:8). Ou bien êtes-vous libre d'obligations scripturales légitimes, libre d'entrer par la grande porte menant à l'activité du service de pionnier? Désirez-vous être un missionnaire, partir pour les pays étrangers et servir aux endroits où le besoin est grand? Vous en avez peut-être la volonté et le désir mais vous manquez de force physique pour aller dans les champs de service étrangers. Il y a un grand besoin de ministres à plein temps dans chaque pays de la chrétienté. Les nations dites chrétiennes ont autant besoin de missionnaires chrétiens que le reste du monde. Il y a beaucoup de territoires isolés parmi les gens parlant votre langue et le besoin de pionniers y est grand. Votre assemblée locale a sans doute besoin de ministres à plein temps pour prendre soin des « autres brebis », instruire et former toutes les personnes de bonne volonté affluant à la société du monde nouveau. Si votre place dans cette organisation aux tâches si diverses est dans le service à plein temps ou dans le service de missionnaire, ce n'est certainement pas faire preuve de bon sens que de laisser les soucis de cette vie vous empêcher d'occuper votre place véritable.

[20] Jéhovah Dieu a une place pour chacun de nous dans son organisation, de même qu'il a une place pour les deux cent millions fois deux cent milliards d'étoiles de l'espace. Sous la direction de Jéhovah et de Jésus-Christ, il y a dans la société organisée du monde nouveau une place pour tous, pour les membres du reste et pour les « autres brebis », pour les jeunes et pour les vieux, pour les proclamateurs et pour les ministres à plein temps. Il est donc très important pour toute créature vivante de trouver rapidement sa place dans cette société. Après l'avoir trouvée, il faut y demeurer fidèlement si l'on espère survivre à Harmaguédon et vivre éternellement dans la paix et le bonheur.

14, 15. a) La société du monde nouveau a-t-elle prévu une place pour les pionniers et les missionnaires? b) Comme missionnaire, quels furent les privilèges et les joies de l'apôtre Paul?

16. a) Tous peuvent-ils entreprendre le service de pionnier? b) Comment la parabole de Jésus montre-t-elle le danger de trop se préoccuper de ses affaires personnelles, au point de refuser le privilège du service à plein temps?

17. Quelle fut l'attitude de Paul à l'égard du ministère?

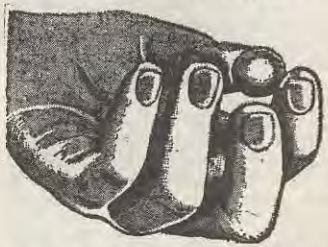
18. Est-il possible d'avoir la même paix de l'esprit et le même contentement que Paul?

19. Dans ses efforts pour s'assurer qu'on occupe la bonne place dans la société du monde nouveau, quelles questions convient-il de se poser?

20. Pourquoi est-il urgent de trouver et de garder sa place dans la société du monde nouveau?

PRENEZ GARDE *de ne pas perdre votre place!*

« Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » — I Cor. 10:12.



AUTRE chose est de trouver une perle de grande valeur, autre chose est de veiller à ne pas la perdre. Pour Adam et Eve, autre chose était de se trouver dans le jardin édénique de la perfection, autre chose était de savoir s'ils se montreraient dignes d'y demeurer toujours. Ainsi que les paragraphes précédents l'ont souligné, il est important de trouver et d'occuper sans retard sa place dans la société du monde nouveau. Cette place trouvée, il est encore plus important de la garder fidèlement. Autrement dit, il ne s'agit pas tant de savoir qui vient à la vérité que de savoir qui demeure dans la vérité, car le slogan « Une fois sauvé, sauvé pour toujours » est faux. L'apôtre Paul présente un cas typique. S'il est presque impensable qu'un homme comme cet apôtre pût jamais perdre sa place, ce dernier garda cependant ce danger constamment présent à l'esprit. Pour prévenir un tel malheur il déclara: « Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » Nous ferons bien de prendre garde à cet avertissement. — I Cor. 9:27.

[2] Certaines précautions, à condition de les prendre, nous empêcheront de perdre notre place privilégiée dans la société du monde nouveau. Une de ces mesures protectrices consiste à observer et à éviter les pièges et les erreurs qui ont fait trébucher les autres. « L'homme prudent voit le mal et se cache, mais les simples avancent et sont punis. » (Prov. 22:3). Ainsi, pour garder fidèlement votre place, ne suivez pas la voie de Satan le Diable. Il permit à l'iniquité, c'est-à-dire à la rébellion contre l'organisation de Jéhovah, de prendre racine dans son cœur. Ne défiez pas ouvertement ou secrètement le canal de communication de Jéhovah, à l'exemple de Koré, Dathan et Abiram, de peur que la terre ne vous engloutisse et que vous ne perdiez votre place parmi ceux qui vivront dans le monde nouveau. Ne commettez pas secrètement le péché d'Acan en tentant d'acquérir un butin matériel contrairement aux commandements de Jéhovah (I Tim. 6:9). La confession d'Acan, quand il fut pris avec les objets, vint trop tard pour empêcher son retranchement de l'assemblée divine. Ne mentez pas à Jéhovah ou à ses serviteurs établis, à l'exemple d'Ananias et de Saphira, de peur que vous ne perdiez votre place aussi vite que ces deux individus tombèrent morts. Ne faites pas l'hypocrite et ne livrez pas l'organisation divine aux communistes athées ou à d'autres institutions de l'organisation du Diable, à l'exemple de Judas Iscariot. C'est également un suicide. Toutes ces personnes insensées perdirent leur place dans l'organisation théocratique (Ezéch. 28:13-15; Es. 14:12-14; Nomb. 16:1-35; Jos. 7:1-26; Actes 5:1-11; Mat. 27:3-5). Evitez même de vous ralentir et de regarder en arrière. « Souvenez-vous de la femme de Lot », car elle aussi perdit sa place et sa vie lorsqu'elle se relâcha et regarda en arrière. Soyez donc sur vos gardes et marchez avec circonspection pour ne pas trébucher sur quelque obstacle imprévu, perdre l'équilibre et tomber hors de la faveur divine. « Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » — Luc 17:32; I Cor. 10:12.

[3] Au lieu de suivre la voie d'individus qui n'ont su conserver leur place dans l'arrangement divin des choses, il est évidemment préférable d'imiter l'exemple de personnes ayant gardé leur fermeté en dépit d'épreuves pénibles et de tentations. Nous sommes entourés d'une foule de ces exemples, et l'apôtre Paul en mentionne un certain nombre au chapitre onze de l'épître aux Hébreux. Le principal de ces fidèles témoins fut Jésus-Christ. Il donna un parfait exemple d'une personne qui garde fermement sa place. « (Ayez) les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix (bois de supplice, *NW*), méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. » — Héb. 12:2, 3.

[4] Au sujet de Jésus, qui garda parfaitement sa place, il est écrit: « (Il) a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » S'il fut nécessaire, dans la sage disposition divine des choses, de voir si le Fils unique de Dieu garderait fidèlement sa place au sein de l'épreuve, à combien plus forte raison nous faut-il être éprouvé, nous qui « étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés ». (Héb. 5:8; Tite 3:3.) L'obéissance à Jéhovah, voilà ce qu'il est demandé en premier lieu à ceux qui gardent leur place. Le fidèle Samuel souligna ce fait quand le fier roi Saül quitta sa place par désobéissance. « Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. » (I Sam. 15:22). « Ecoutez ma voix, ordonne Jéhovah, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux. » C'est là le seul moyen de rester dans l'organisation ayant Jéhovah pour Dieu; cela explique pourquoi la nation d'Israël s'égara au point d'encourir un retranchement définitif. Le triste commentaire historique rapporte ceci: « Et ils n'ont point écouté (la nation d'Israël), ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais cœur, ils ont été en arrière et non en avant. » — Jér. 7:23, 24.

[5] Si l'Israël spirituel, représenté de nos jours par le reste, ainsi que ses compagnons de bonne volonté, veulent éviter le désastre qui survint à Israël, il leur faut obéir aux « autorités supérieures », Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. Il leur faut également témoigner du respect pour la direction centrale, pour ses représentants itinérants, ainsi que pour les surveillants des assemblées locales. « Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. » « Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi. Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte. » « De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. » — I Tim. 5:17; Héb. 13:7, 17; I Pierre 5:5.

[6] Il n'est pas difficile pour ceux qui gardent leur place dans la société du monde nouveau d'obéir à une autorité convenablement constituée; mais il arrive que les témoins de Jéhovah soient obligés d'obéir à une autorité déraisonnable et à des éléments qui « sont d'un caractère difficile », comme dans les camps de travail communistes. Si, cependant, pour conserver une bonne conscience devant Dieu, ils subissent de mauvais traitements et la persécution, ils seront certains de garder leur place dans la société du monde nouveau, bien qu'ils soient isolés physiquement, sans communication avec leurs frères et sœurs des autres parties du monde. S'ils souffrent pour ce qui est juste et vrai, ils

1. Y a-t-il un danger de perdre sa place dans la société du monde nouveau?
2. Indiquez quelques-uns des pièges qui ont fait trébucher certains?
3. Citez des exemples de personnes ayant fidèlement gardé leurs places.
4. Quels textes montrent que Jéhovah demande à tous de faire preuve d'obéissance?
5. Comment éviterons-nous le désastre qui survint à Israël?
6. Est-il possible à ceux qui sont dans les pays communistes d'avoir une place dans la société du monde nouveau?

suivent les traces de Jésus-Christ, leur parfait Modèle. — I Pierre 2:18–21.

[7] Les surveillants et « vos conducteurs », auxquels les membres des assemblées doivent obéir, ont eux aussi l'obligation de garder leur place dans l'organisation. Ils seront humbles d'esprit et de comportement, et ne dirigeront pas les autres à la manière d'un dictateur, d'un patron. Ils ne seront pas présomptueux devant Dieu. Ils auront au contraire les mêmes sentiments que le Chef du peuple de Jéhovah, car, dit l'apôtre: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix (poteau de supplice, *NW*). » — Phil. 2:5–8.

GARDEZ VOTRE PLACE EN PORTANT DU FRUIT

[8] Ce magnifique exemple de soumission et de fidèle obéissance que fut Jésus-Christ donna une belle image sur la façon dont les éléments greffés sur cette société portant du fruit doivent garder leurs places respectives: « Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron », a-t-il dit. « Tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. » Mettant l'accent sur la nécessité de garder sa place, Jésus poursuivit en ces termes: « Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » Notez les terribles conséquences encourues par celui qui fait les choses à sa manière et qui ne demeure pas en union avec la Tête et les autres éléments de l'organisation. « Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. » — Jean 15:1–6.

[9] Cette parole montre que si certains se relâchent dans la production du fruit du Royaume, ils seront « purifiés » ou « émondés » par la vérité afin qu'ils deviennent plus productifs (Jean 15:2, 3). Si donc vous êtes repris, au lieu de vous irriter et de résister à l'organisation, il est bien plus sage de garder sa place et de porter davantage de fruit, car les mécontents seront jetés dehors. Décrivant la destruction ardente réservée à ceux qui abandonnent leur place dans l'organisation divine semblable à un cep, il est écrit: « Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au saint esprit, qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, — et qui sont tombés, — soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie. Lorsqu'une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle... si elle produit des épines et des chardons... on finit par y mettre le feu. » — Héb. 6:4–8.

[10] Outre ces nombreux exemples et images ou paraboles, les Ecritures offrent encore une foule de conseils directs qui, à condition de les suivre, aideront chaque membre de la société du monde nouveau à garder sa place. Comme nous sommes nés dans l'iniquité et conçus dans le péché, notre état est plutôt désagréable à voir. Il faut donc recouvrir la nudité de nos imperfections, et les Ecritures nous suggèrent un vêtement convenable. « Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que (Jéhovah, *NW*) vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. » L'humilité est une grande vertu. Elle nous empêchera de nous vanter, de nous glorifier, en raison de notre instruction supérieure, de notre situation de fortune ou sociale, ou d'une position « supérieure » dans l'organisation. Rappelons-nous que « parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont ». Et pour quelle raison? Paul souligne l'importance de l'humilité par cette réponse: « Afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » — Ps. 51:7; Col. 3:12, 13; I Cor. 1:26–29.

FIXÉS À NOTRE PLACE PAR LE LIEN DE L'AMOUR

[11] Quel beau vêtement nous suggère la Bible: la bonté, l'affection, l'humilité, la douceur et la patience! Mais cela ne suffit pas à couvrir nos imperfections. L'apôtre ajoute encore une autre pièce à cet ensemble, une pièce que doivent porter tous ceux qui s'identifient avec cette société nouvelle et absolument différente du présent système d'égoïsme et de cupidité: « Mais, outre toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, car c'est un parfait lien d'union. » En effet, l'amour pour Jéhovah et pour Jésus-Christ, ainsi que l'amour les uns pour les autres, voilà le lien qui nous identifiera et nous fixera fermement dans l'organisation de Dieu. — Col. 3:14, *NW;* Jean 13:34, 35.

[12] Si chacun se pare de ces saintes qualités, il n'y aura pas d'envie, personne ne convoitera la place assignée à un autre. Il n'y aura pas de compétition entre les membres de la société du monde nouveau. Il n'y aura pas non plus de place pour les pratiques qui élèvent notre moi, car quiconque a un sentiment exagéré de son moi ne marche plus du même pas que les autres, son attitude n'est plus en accord avec les instructions théocratiques. « Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi selon l'esprit. Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres. » « Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire (égotisme, *NW*), mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. » — Gal. 5:25, 26; Phil. 2:2–4.

[13] Cette coopération recommandée entre les membres de la société du monde nouveau ne signifie certainement pas l'ingérence dans les affaires d'autrui. Si quelqu'un se mêlait d'une manière non biblique des affaires privées de son prochain, il ne marcherait pas d'une façon parfaitement ordonnée. Le même écrivain ne parle-t-il pas de celles « qui apprennent à ne rien faire et à courir les maisons » comme des « bavardes », s'occupant « de ce qui ne les regarde pas »? « (Mettez) votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires... en sorte que vous vous conduisiez honnêtement. » « Or nous entendons dire qu'il en est parmi vous qui vivent dans l'oisiveté, ne travaillant pas du tout mais se mêlant de tout. » (I Tim. 5:13, *Jé;*

7. Quelle qualité les surveillants doivent-ils manifester? Pourquoi?

8. Quelle image frappante Jésus a-t-il donnée pour souligner la nécessité de garder sa place dans l'organisation de Dieu?

9. a) Comment faut-il accepter la correction? b) Quel jugement divin attend ceux qui produisent seulement des épines et des chardons au lieu du fruit du Royaume?

10. a) Par quoi faut-il recouvrir la nudité de nos imperfections? b) Pourquoi l'humilité est-elle une si grande vertu?

11. Quel lien spécial unit les chrétiens?

12. Pour marcher d'une manière ordonnée, de quelles pratiques doivent se garder les membres de la société du monde nouveau?

13. Y a-t-il une place dans l'organisation théocratique pour les médisants et pour ceux qui s'ingèrent dans les affaires d'autrui?

I Thes. 4:11, 12; II Thes. 3:11, *Jé*). L'apôtre Pierre va même jusqu'à ranger ceux qui s'ingèrent dans les affaires d'autrui parmi les voleurs et les meurtriers, et les Ecritures disent que la place des meurtriers et de ceux qui leur sont apparentés est en dehors du système de choses du monde nouveau. — I Pierre 4:15; Apoc. 22:15.

[14] Ainsi la coopération existant parmi les témoins de Jéhovah est une coopération saine, une force d'affermissement qui soutient les forts et les faibles. Cela fait songer à la coopération des divers membres du corps, chacun ayant une place bien déterminée dans l'organisme. « Professant la vérité dans la charité (l'amour, *NW*), nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité (l'amour, *NW*). » — Eph. 4:15, 16.

[15] Cette coopération de la part de chaque membre de l'organisation semblable au corps ne consiste pas seulement dans la participation physique aux réunions et dans l'aide apportée ou acceptée dans le service de la prédication. Cette coopération comprend encore l'union harmonieuse avec la Tête de l'organisation en matière de doctrine et d'enseignement spirituels. « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » Il ne peut y avoir de divisions en matière de croyance et d'enseignement des vérités bibliques. Si donc quelqu'un dans l'organisation enseignait des doctrines nouvelles et étranges, non fondées sur les Ecritures révélées et en opposition avec ce que le Seigneur Dieu a révélé par l'entremise de son organisation théocratique, ce dernier ne serait absolument pas à sa place, pas plus que ne l'était Marie frappée de lèpre, qui fut mise pendant un temps en dehors du camp d'Israël, car elle avait tenté de créer une division au sein de la société théocratique d'autrefois. — I Cor. 1:10; Nomb. 12:1–16.

[16] Il est demandé à tous ceux qui gardent leurs places de servir dans une fidèle obéissance les « autorités supérieures », Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. « Soyez esclaves de Jéhovah », disent les Ecritures. « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour Jéhovah et non pour les hommes, sachant que vous recevrez de Jéhovah l'héritage pour récompense. » Ceux qui sont esclaves de Jéhovah sont également esclaves de leur Maître Christ (Rom. 12:11; Col. 3:23, 24, *NW*). C'est à de telles personnes que le Maître fait cette invitation: « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions... Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » Membres de la société du monde nouveau, c'est là qu'est votre place, c'est-à-dire sous le joug aisé du service, à tirer dans le même sens que le Christ et l'organisation. Il n'y a pas de place dans l'organisation pour ceux qui se tiennent en arrière et qui ont besoin d'être aiguillonnés, ou pour ceux qui avancent à contre-cœur, ou encore pour ceux qui veulent agir à leur manière. Les esclaves de Jéhovah sont des ouvriers volontaires, travaillant durement, qui s'attellent joyeusement avec Jésus-Christ et leurs compagnons, qui appliquent leur esprit, leurs forces et leurs facultés à l'avancement des intérêts du Royaume. C'est ce que Jésus-Christ a fait, et les témoins de Jéhovah ont le privilège de faire « les fonctions d'ambassadeurs pour Christ ». — Mat. 11:29, 30; II Cor. 5:20.

[17] « Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu. » Jésus énonça ici un important principe, à savoir que c'est la persévérance qui remporte la victoire. Tous ceux qui veulent garder leur place dans la société du monde nouveau doivent faire preuve d'endurance, de persévérance. « Mais celui qui aura résisté jusqu'au bout, celui-là sera sauvé. » « Reste fidèle même en danger de mort, et je te donnerai la couronne de vie. » (Luc 9:62; Mat. 24:13, *Jé;* Apoc. 2:10, *NW*). Nous qui avons accepté les responsabilités qui accompagnent une nomination théocratique, il nous est demandé de demeurer à cette place. Ne renoncez jamais aux privilèges de service, car Jéhovah désapprouve de telles personnes et les enlève de leurs places. Démas fut un tel homme; il abandonna ses privilèges théocratiques, « par amour pour le siècle présent ». Judas Iscariot en fut un autre; il perdit tout espoir de recevoir jamais une place de vie. C'est après que Judas eut été renvoyé du dernier repas pascal que Jésus dit aux onze apôtres fidèles qui demeuraient: « Vous êtes de ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves; et je fais une alliance avec vous, de même que mon Père a fait une alliance avec moi, pour un royaume. » Comme les transgresseurs d'alliance et tous les hommes « dépourvus... de loyauté » sont « dignes de mort », il est essentiel de garder ses engagements. — II Tim. 4:10; Luc 22:28, 29, *NW*; Rom. 1:31, 32.

[18] Aussi vous faut-il garder avec persévérance les promesses que vous avez faites en vous vouant à Dieu. Saisissez fermement la parole de vie. Ne lâchez jamais prise et vous garderez votre place. En gardant maintenant votre place dans la société du monde nouveau, vous vous montrerez digne de vivre éternellement, soit auprès de Jésus-Christ dans les cieux, soit sur la terre dans des conditions édéniques. Tout cela concourra à votre bénédiction et à votre prospérité et contribuera avant tout à la glorification et à l'exaltation du nom et de la Parole de Jéhovah. — Phil. 2:6, *NW*.

14. Quels sont les bienfaits d'une coopération mutuelle?
15. a) Dans quelle mesure doit-il y avoir une unité de vue en matière de doctrine et d'enseignement? b) Quel avertissement contient le cas de Marie?
16. Pour demeurer sous le joug comme « esclaves » de Jéhovah et de Jésus-Christ, que faut-il faire?
17. Qu'est-il demandé à tous ceux qui gardent leur place en fait de persévérance et d'observation des clauses d'alliance?
18. Qu'obtiendrons-nous si nous gardons notre place dans la société du monde nouveau?

Une religieuse du Canada français prend position pour Jéhovah

Mademoiselle Lucie Lacasse était une jeune nonne oblate, enseignant dans le district d'Alembert, dans une école où deux jeunes témoins de Jéhovah sont étudiants. En novembre 1956, elle envoya chez le plus jeune de ces garçons des publications attaquant les témoins de Jéhovah. La mère lui adressa une aimable lettre, suggérant à la religieuse d'apprendre l'autre version de l'histoire, et y joignit quelques exemplaires de *La Tour de Garde*. La nonne lut les périodiques et continua à interroger le jeune garçon tous les jours. Elle fut si impressionnée par sa connaissance de sa religion qu'au moment des vacances de Noël elle envoya une note à la maman lui disant qu'elle était convaincue que les témoins de Jéhovah avaient la vérité et qu'elle quittait son ordre. Fidèle à sa parole, elle ne retourna pas à l'école. Cependant, comme les lettres que la mère du jeune garçon lui écrivait ne lui parvenaient pas, elle se crut abandonnée de sa nouvelle amie et alla travailler comme cuisinière dans une ferme-école dirigée par les pères oblats. Là, elle reçut enfin les lettres et se mit à exprimer sa joie pour la connaissance qu'elle retira de « *C'est ici la vie éternelle* ». Trouvant de plus en plus difficile de rester dans cette institution, elle parla à d'autres de ce qu'elle avait appris, et certains des témoins de Jéhovah s'arrangèrent pour lui trouver du travail à l'extérieur en attendant qu'elle quitte la place. Cela se révéla plus facile qu'on ne s'y attendait car, à cause de son témoignage aux autres, certains s'étaient intéressés et l'administrateur fut ainsi heureux de la laisser partir. Elle assiste maintenant à toutes les réunions des témoins, poursuit son étude personnelle et s'entraîne dans le ministère. Elle apprend également l'anglais, dans le dessein de servir à plein temps, ayant en vue d'être missionnaire.

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Charles Eisenhower

C'ETAIT en 1933, dans une ferme de Pennsylvanie, aux Etats-Unis, que j'entrai pour la première fois en contact avec les témoins de Jéhovah. Mon père s'était fait prêter le livre *Gouvernement* par le maître de l'école du dimanche. Il avait eu tellement de plaisir à le lire qu'il en rapporta un autre à la maison, *La Harpe de Dieu*, après avoir rendu le premier. Mon père passait alors presque tous ses moments perdus à lire ces écrits.

Un jour, il raconta à ma mère et à moi ce qu'il avait lu. « Ces livres », dit-il, « parlent du royaume de Dieu. Ils prouvent que la terre ne sera pas brûlée, qu'il n'y a pas d'enfer de feu tel que le clergé l'enseigne », et tel que nous l'enseignait l'église luthérienne.

Ce que mon père nous raconta me rendit heureux. Malgré mes quatorze ans seulement, je ne pouvais pas comprendre comment un Dieu d'amour pourrait envisager de détruire cette planète et tourmenter les hommes dans le feu d'éternité en éternité. La terre était pour moi un lieu magnifique. Souvent, j'allais me promener dans les bois près de notre maison; la beauté et le calme de ces bois réjouissaient mon cœur. Je me disais en moi-même: « Si seulement toute la terre était aussi belle et aussi paisible. » Voilà pourquoi ce que mon père disait me réjouissait beaucoup. Cela me donna courage et espoir tout en augmentant ma gratitude envers Dieu.

Peu après que mon père nous eut parlé de ces choses, ma mère et moi commençâmes à étudier la Bible avec les témoins de Jéhovah. Nous ne tardâmes pas à quitter l'église luthérienne et à devenir des prédicateurs des bonnes choses que nous avions apprises en qualité de témoins de Jéhovah. Nous en parlâmes d'abord à nos voisins et puis à d'autres personnes.

Les travaux de la ferme nous occupaient beaucoup, mais ils ne devaient pas gêner notre service du dimanche. Fidèlement, nous allions prêcher tous les dimanches pendant presque toute la journée. Puis le soir, nous parcourions quarante kilomètres pour aller à l'étude de *La Tour de Garde*.

Lorsque je prêchai pour la première fois dans une ville, je fus arrêté et conduit au poste de police. Cela me tracassa énormément jusqu'à mon arrivée au poste où je trouvai d'autres témoins. Cependant, la prédication du dimanche ne me suffisait pas. Je voulais en faire davantage. C'est à ce moment-là que je me mis à envisager le service de pionnier comme but de ma vie.

Néanmoins, les années passèrent. Ma sœur Viola qui d'abord s'était opposée à l'œuvre des témoins de Jéhovah en était devenu un entre temps et faisait maintenant le service de pionnier. Je ne me fis baptiser qu'en septembre 1938 et, le mois suivant, je commençai à poursuivre le but de ma vie en tant que pionnier.

Avec un seul habit de rechange et trente dollars en poche, je partis à Washington, D.C. Pendant quelques mois je déployai mon activité autour du home des pionniers. Plus tard, on me confia une voiture munie de haut-parleurs; par la suite, je vécus dans une roulotte, ce qui me permettait de prêcher activement dans les régions rurales et les villages. Je quittai Washington pour le Texas où j'appris ce que signifiait vraiment le service de pionnier. Certains jours, nous nous couchions sans avoir mangé, et d'autres jours, nous n'avions à manger que des fruits reçus le jour même en paiement pour les écrits placés. Mais il y avait des lendemains où tout allait mieux. Ces épreuves étaient pour nous de précieuses leçons de foi; elles nous montraient comment Jéhovah prend soin des siens. Au Texas, je fus nommé pionnier spécial.

L'année 1940 fut marquée par des difficultés, des procès et des tribulations. Je fus arrêté plusieurs fois et interrogé sur mon statut de ministre. Même mon nom de famille me fit tomber sous le coup de la loi. Je m'appelle Eisenhower, et ce nom est d'origine allemande. A cause de cela, les autorités du Texas me prenaient pour un espion nazi. Cela m'amuse encore, quand j'y pense. Le nom d'Eisenhower n'était pas encore connu comme il le fut après que Dwight D. Eisenhower fut nommé commandant des forces alliées en Europe et plus tard élu président des Etats-Unis d'Amérique, dont le Texas fait partie.

A deux reprises, alors que je poursuivais le but de ma vie comme pionnier au Texas, les autorités me sommèrent de quitter la ville dans les vingt-quatre heures. Mais j'y restai pour continuer à prêcher. Un soir, les policiers vinrent me dire de quitter la ville ou ils m'expulseraient. On m'accorda deux heures. J'étais sur le point de finir une étude de livre lorsque les policiers revinrent. Voyant que je ne voulais nullement m'en aller, ils me menèrent à ma voiture et me conduisirent jusqu'à la limite de la ville où ils m'intimèrent l'ordre de poursuivre la route. C'est ce que je fis, mais ils furent stupéfaits lorsque je revins, non pas seul mais accompagné d'un grand groupe de témoins, et que nous travaillâmes ensemble la ville entière. Un rassemblement se forma. Quatre-vingt-neuf d'entre nous furent emprisonnés pendant soixante-douze heures. On refusa de nous libérer sous caution. On m'accusa d'être le meneur de l'affaire.

En prison, on me présenta à une gentille sœur qui, environ trois mois plus tard, devint ma femme. Puisque je ne pouvais travailler dans cette ville, la Société me confia un autre secteur. En 1942, cependant, nous revînmes dans cette ville où nous avions été emprisonnés, conspués et expulsés, pour y prêcher. Les habitants de la ville nous chassèrent de leur maison, les ménagères nous poursuivirent avec des balais et d'autres proférèrent des menaces. Mais nous y restâmes pour continuer le travail, et finalement nous formâmes un petit groupe. De là, ma femme et moi fûmes envoyés à Dallas, Texas, ce qui était pour nous une bénédiction en comparaison de ce que nous avions vécu avant.

Novembre 1942 est resté pour nous un mois mémorable, parce que ce mois-là, nous reçûmes notre formule d'inscription pour l'école biblique de la Société, école qui devait ouvrir ses portes en février 1943. Nous avions l'impression de n'être nullement qualifiés pour une telle école, mais nous étions reconnaissants d'avoir ce privilège. Nous vendîmes notre voiture et notre roulotte avant de partir pour l'école.

C'était la première classe de Galaad. Tout était nouveau: l'école, les classes, les instructeurs et les étudiants. Tout ce qui se rapportait à l'école arrivait pour la première fois. Tant de choses furent emmagasinées dans notre tête que parfois il nous semblait qu'elle ne pourrait tout contenir. Le temps aidant, nous nous y habituâmes et Galaad finit par occuper une grande place dans notre vie. Au cours de cinq mois qui nous parurent brefs, nous apprîmes beaucoup de choses qui allaient nous aider à continuer le service.

Trois mois après avoir quitté Galaad, ma femme et moi fûmes envoyés avec un groupe de dix autres missionnaires à Cuba. Nous étions les premiers missionnaires de la Société à quitter les Etats-Unis. Les choses étaient différentes à Cuba. La première nuit, nous dormîmes sur le plancher. Le lendemain, nous achetâmes des lits, et avec des caisses à pommes, nous fîmes des armoires et des commodes. Nous n'avions pas beaucoup de biens de ce monde, mais nous formions un groupe heureux.

Après notre installation, il fallait songer à la prédication. Pour prêcher dans un pays inconnu, il nous fallait beaucoup de courage et de foi. Les Cubains parlaient l'espagnol tellement vite que cela nous faisait penser au tir rapide d'une mitraillette. Je ne comprenais pas un mot de ce qui se disait. Heureusement pour moi que j'avais un phonographe et un sermon enregistré en espagnol. A Galaad, j'avais appris par cœur quelques termes théocratiques et un petit sermon en espagnol que je répétais avec une certaine habileté. Après avoir fait écouter le sermon enregistré, je faisais de mon mieux pour expliquer en espagnol mon travail.

Les gens devaient avoir le cœur meurtri de m'entendre

trébucher sur les mots et massacrer leur belle langue. Mais ils étaient patients et aimables, ce qui m'encouragea beaucoup. Quand j'avais épuisé mes possibilités d'expression, je disais simplement *adiós* et je m'en allais.

Pour conduire une étude en espagnol, j'emportais toujours deux livres, l'un en anglais et l'autre en espagnol. Quelque temps après, je compris cependant qu'il valait mieux essayer d'oublier l'anglais pour penser en espagnol. Peu à peu, je constatai mes progrès. Cela m'enchantait, car je savais ainsi que je parviendrais à apprendre la langue.

L'œuvre progressait bien. Quelques-unes des personnes chez qui je conduisais des études devinrent proclamateurs. Cuba était devenu notre nouvelle patrie. Après la visite de frère Knorr, président de la Société Tour de Garde, en 1945, un home missionnaire fut établi à Cuba. Les arrangements pris alors nous permirent de vivre et de manger mieux et d'accomplir un meilleur travail. Il n'y avait que 500 proclamateurs lorsque nous arrivâmes à Cuba en 1943. Après cinq ans, le chiffre avait passé à 5000. Nous avons eu le bonheur de vivre cet accroissement et de sentir que nous y avions contribué.

Frère Knorr nous avait dit que nous resterions à Cuba aussi longtemps qu'il n'y aurait pas 5000 proclamateurs. Puisque nous avions atteint ce nombre, nous nous demandions si nous allions être transférés ailleurs. Bien plus vite que nous ne l'avions pensé nous reçûmes une lettre de la Société nous demandant si nous étions disposés à partir pour l'Argentine. Nous n'étions pas heureux à la pensée de quitter Cuba parce que nous y avions tant de chers amis. Mais ayant fait du service de pionnier le but de notre vie, nous étions prêts à aller de l'avant.

Le 6 octobre 1948, six d'entre nous montèrent à bord du bateau qui devait nous conduire vers notre nouvelle patrie, l'Argentine. Inutile de vous dire que nous étions pleins d'entrain et d'espoir. Voilà maintenant neuf ans que nous sommes établis dans ce pays et que nous nous sentons vivre avec lui. Nous buvons du maté, nous mangeons de *l'asado*, et nous nous sentons très près de ce peuple. Pendant plus de trois ans, j'ai été serviteur de circuit et j'ai visité tous les groupes du pays. Les proclamateurs ont progressé vers la maturité, et les groupes ont augmenté en nombre. En 1953, j'ai été nommé serviteur de filiale; je suis reconnaissant à Jéhovah de ce nouveau privilège de service, et je le prie de me guider dans cette fonction pleine de responsabilités.

Voilà quatorze ans que je poursuis le but de ma vie en qualité de pionnier et de missionnaire. Ces années n'ont pas toutes été faciles. Je ne voudrais pas vous donner cette impression. La vie des missionnaires ne va pas toujours comme sur des roulettes. Il y a beaucoup d'obstacles à surmonter, mais par la foi en Jéhovah vous y parviendrez aussi. — I Jean 5:4.

Quand j'ai commencé le service de pionnier en 1938, je n'avais pour ainsi dire pas de biens de ce monde. Je n'en ai pas beaucoup plus maintenant, mais ce que je possède, les biens de ce monde ne me permettent pas de l'acquérir. J'ai la paix de l'esprit, la joie dans le cœur et le vrai contentement — ce ne sont pas là de petits trésors — et je les possède tous. D'année en année, le glorieux trésor du service à plein temps est devenu pour moi de plus en plus précieux. Pendant ce temps, j'ai acquis une expérience inestimable. J'ai appris à me confier en Jéhovah et à faire confiance à son organisation, et l'espoir de parvenir à la vie éternelle grâce à Jéhovah est ardent en moi comme jamais auparavant. Etre un serviteur à plein temps du Roi des rois et un membre de la société du monde nouveau, voilà un but qui mérite, en effet, d'être poursuivi pendant toute une vie.

Néanmoins, pendant que je suis là assis pour écrire, je me demande pourquoi il n'y a pas plus de proclamateurs robustes et sains qui entrent dans le service à plein temps. J'espère que l'expérience que je viens de vous raconter vous incitera à écarter le fardeau qui vous a retenu jusqu'ici et que vous ferez de ce service le but de votre vie, car c'est le but le plus glorieux qu'il y ait.

La valeur du message des feuilles d'invitation

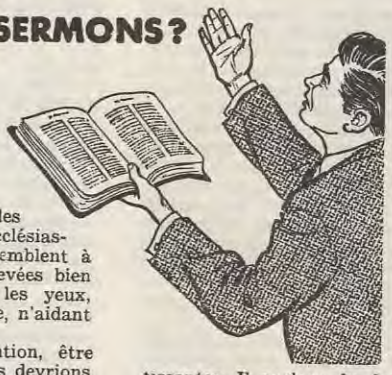
Une occasion de laquelle la Watch Tower Society tire le maximum est l'impression de textes au verso des feuilles d'invitation aux conférences publiques. Que cette façon de faire soit efficace ressort non seulement des commandes de publications que la Société reçoit de lecteurs de ces feuilles, mais encore d'expériences dont la suivante est une illustration: « Mère de cinq enfants, il ne me reste guère de temps pour lire car j'ai beaucoup à faire pour nettoyer et cirer mes chambres. Un jour, j'avais terminé le nettoyage d'un parquet et j'attendais que cela séchât. Je me trouvais à attendre, sans rien à lire, et sans rien pouvoir atteindre. Je me rappelai alors la petite feuille d'invitation qu'une dame m'avait remise quelques semaines plus tôt. Je l'avais laissée dans un pot de fleurs vide sur le poste de radio. Puisque je l'avais à portée de la main, je pensai que je pouvais la lire plutôt que de demeurer inoccupée. Je fus si convaincue par le sujet « L'enfer est-il brûlant? » que je me décidai à examiner la question religieuse de plus près. Le résultat est le suivant: Mon mari et moi-même croyons sincèrement à la vérité, et nous remercions Jéhovah des nombreuses dispositions, quoiqu'insignifiantes parfois, qu'il prend pour rassembler ses brebis. »

Le film des Témoins projeté en prison

★ Le prophète Jérémie prédit que les brebis du Seigneur seraient rassemblées « de toutes les montagnes et de toutes les collines, et des fentes des rochers » par des chasseurs et des pêcheurs que Jéhovah enverrait (Jér. 16:16). Que les maisons d'arrêt et les prisons sont parmi les lieux où de telles brebis doivent être trouvées, ressort des rapports envoyés à la Watch Tower Society. L'un d'entre eux parle de deux hommes qui, dans une prison du Massachusetts, acceptèrent le message du Royaume. Le témoin de Jéhovah qui étudiait avec eux rapporta également ce qui suit: « J'ai pensé qu'il vous intéresserait d'apprendre que je me suis arrangé pour projeter le film « La Société du Monde Nouveau en Action », en prison, le 21 mars. Vingt-neuf internés, deux fonctionnaires et le ministre protestant y assistaient. Le ministre avait offert pour la projection le temps qu'il consacrait à l'étude en groupe. Il aurait pu y avoir un plus grand nombre d'assistants mais la permission de voir le film fut refusée aux prisonniers catholiques. »

QUE *devraient* CONTENIR LES SERMONS?

Des personnes plus nombreuses que jamais écoutent les sermons. Mais les sermons populaires disent-ils ce qu'ils devraient dire?



«QUATRE-VINGT-DIX-NEUF fois sur cent, les grands sermons sont ennuyeux», a dit l'ecclésiastique américain Henry Ward Beecher. «Ils ressemblent à des clochers sans cloches; ce sont des choses élevées bien haut dans l'air, servant d'ornements, attirant les yeux, mais n'abritant personne, ne réchauffant personne, n'aidant personne.»

Puisque des sermons peuvent attirer l'attention, être même appelés «grands» sans aider personne, nous devrions prendre le temps d'examiner ceux que nous entendons. Cela en vaut la peine. La Parole de Dieu déclare: «Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance.» (Osée 4:6). C'est pourquoi nous devrions nous assurer si la connaissance obtenue est celle qui nous préservera de la destruction.

Surtout à l'heure actuelle il est opportun d'examiner les sermons. Le prétendu réveil religieux progresse rapidement, le taux de la criminalité aussi. Les églises prennent de l'extension; la moralité décline. Et nous entendons des expressions telles que: «Le crime fleurit surtout où les clochers des églises sont les plus imposants», et «Le paroissien païen, saturé de sermons». Nous entendons parler de l'ignorance inimaginable de la Bible; ou, comme Billy Graham l'exprima: «Très peu d'entre nous connaissent quelque chose du message de la Bible.» Qu'indique ce triste état de choses? N'est-il point imputable aux sermons? Car, si les sermons disent ce qu'ils doivent dire, les gens qui en sont saturés devraient connaître le message de la Bible et vivre en harmonie avec les principes moraux de la sainte Parole de Dieu. Il est manifeste qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Pour le découvrir, considérons les sermons populaires de notre temps.

SORTES DE SERMONS POPULAIRES

La radio et la télévision ont fait bien connaître les sermons des partisans du réveil religieux. La connaissance qu'ils contiennent, si on les examine soigneusement, se borne ordinairement à exposer l'état de péché du monde, à demander aux hommes de se repentir et d'accepter le Christ. Du vaste océan de connaissance biblique, le sermon de l'évangéliste ne transmet seulement que quelques gouttes. Ce n'est pas le but de l'évangéliste, dira-t-on, d'expliquer tout le message de la Bible mais plutôt d'inciter les gens à aller à l'église. Mais après, quand ils vont à l'église, qu'entendent-ils? Toujours la même chose, ils entendent toujours parler de la «repentance des œuvres mortes, et de la foi envers Dieu». La Bible appelle cela «l'enseignement élémentaire sur le Christ» (Héb. 6:1, *Jé.*) Cependant, aujourd'hui, les sermons populaires ne disent que peu de choses à ce sujet et la Bible est abandonnée. Généralement, ils tombent dans l'une des quatre grandes catégories suivantes ou représentent un mélange de ces dernières.

En premier lieu, il y a le sermon politique. La politique locale, nationale et internationale offre une abondance de matières. Presque tout le monde a lu dans les journaux le commentaire de quelque sermon politique fait par un ecclésiastique. La politique a été si souvent le thème des sermons en Amérique que David Lawrence s'est senti obligé d'écrire dans une revue commerciale, *U. S. News & World Report:* «Il est plus impératif que jamais pour les ecclésiastiques d'enseigner le christianisme au lieu de pécher eux-mêmes en se mêlant de l'immorale politique actuelle.»

En deuxième lieu, il y a le sermon se rapportant aux événements en cours. Il ressemble au sermon politique mais il s'occupe premièrement des questions sociologiques. Quant à la valeur instructive de ces sermons, le professeur Marcus Barth de la faculté de théologie de l'université de Chicago, en parlant du retour à la religion en Amérique, déclare: «Les églises sont pleines, mais la question est de savoir si l'assemblée entend parler dans les sermons de quelque chose que ses membres n'ont pas déjà lu dans leurs journaux du matin.» — *Time* du 18 février 1957.

En troisième lieu, il y a le sermon sur des choses divertissantes. Il parlera du dernier livre à succès ou exposera les pensées intéressantes de quelque écrivain non biblique bien connu. Souvent ces sermons tendent plutôt à divertir qu'à instruire. Parfois le prédicateur jouera même pour l'auditoire à la manière d'un acteur de la télévision. Ce qui est manifeste dans ces sermons, c'est la rareté des textes scripturaux. Les quelques versets cités servent de tremplins à divers sujets amusants.

Sous ce rapport, un éditorial de la revue religieuse *Theology Today* d'avril 1953, sous le titre «Le déclin de la prédication biblique», dit: «L'éclipse moderne de la prédication biblique ne signifie pas simplement que les prédicateurs n'utilisent pas des textes bibliques; au contraire, des textes sont fréquemment cités, mais ils sont souvent séparés du contexte et violemment contraints à donner quelque semblant d'autorité biblique à des idées et des sentiments prétendument bibliques... Une bonne partie des sermons est une mosaïque d'histoires intéressantes ou d'anecdotes personnelles. Ils veulent plaire aux gens afin de les inciter à revenir. De notre temps, la prédication biblique a souffert.»

Et ce fut George Jeffrey qui, dans ses Conférences de Warrack de 1949, décrivit le sermon des prédicateurs «dont la méthode de préparation semble être la recherche de trois anecdotes, qu'ils inscrivent comme des îles dans une mer homilétique, le reste du sermon consistant à nager en haletant de l'une à l'autre dans le vif espoir de toucher terre sain et sauf». Tout émaillés d'humour et de remarques enjouées, de nombreux sermons populaires ressemblent bien plus au sucre vendu aux enfants dans les parcs d'attractions qu'à la solide nourriture spirituelle de la Parole de Dieu destinée aux chrétiens.

En quatrième lieu, il y a le sermon en vogue depuis plusieurs années. C'est celui de la tranquillité d'esprit, de la foi en soi-même. Ce sermon procure une vie confiante et une façon de penser positive. Il affirme ordinairement que l'on peut accomplir tout ce que l'on veut avec l'aide de Dieu. Désignant Norman Vincent Peale comme exemple de prédicateur sermonnant du point de vue psychologique, un ancien rédacteur de *The Christian Century*, Paul Hutchinson, écrivit dans le périodique *Life* du 11 avril 1955:

«Ses sermons suivent un modèle; il dira lui-même: Quand vous en avez entendu un, vous les avez entendus tous. Prenez les thèmes des six premiers sermons qu'il a prêchés cette année et vous avez le type: «La clef de la confiance en soi», «Comment se sentir en vie et bien», «Les moyens d'améliorer votre situation», «Les résultats merveilleux de l'attitude pieuse», «La vie avec une vitalité joyeuse», «Eloignez la crainte de vos pensées»... Il est fréquemment critiqué par les autres ecclésiastiques pour n'avoir pas prêté beaucoup d'attention aux questions sociales et politiques.»

(Lire la suite à la page 351.)

POURQUOI LE CALCUL DU TEMPS des Juifs est différent

ADAM 1958

LA CHRÉTIENTÉ compte le temps à partir de l'année qu'on suppose être celle de la naissance de Jésus. Pour elle c'est « l'ère chrétienne », elle parle de « l'an de grâce » un tel*. Les dates antérieures à cette année-là sont désignées par ces mots « avant Jésus-Christ » (av. J.-C.). Les Mahométans comptent le temps à partir de l'année où Mahomet s'enfuit de La Mecque, en 622 après Jésus-Christ. Les Juifs calculent le temps à partir de la création du monde (*anno mundi*). Pour éviter tout semblant de reconnaissance de Jésus comme le Seigneur ou le Christ, certains, surtout des Juifs, ne parlent pas d'événements préchrétiens ou postchrétiens mais emploient les expressions « avant l'ère commune » et « l'ère commune », expression que le Nouveau Dictionnaire International de Webster déclare égale à l'ère chrétienne.

Maintes fois, les lecteurs de *La Tour de Garde* nous ont demandé la raison pour laquelle il y a une telle différence dans la façon dont les Juifs comptent le temps et le calcul du temps publié dans *La Tour de Garde* du 1er janvier 1952. D'après le calendrier juif, 3760 années se sont écoulées depuis la création d'Adam jusqu'à l'an 1 avant notre ère, tandis que le calendrier de *La Tour de Garde* donne 4024 années de l'automne de 4025 av. J.-C. à l'automne de l'an 1 av J.-C., la différence entre les deux calculs étant de 264 années. C'est ainsi qu'aujourd'hui, les Juifs désignent l'année 1958, 5718 (an du monde) au lieu de 5982. Pourquoi?

Bien que la date 5718 pour 1958 soit d'un usage répandu parmi les Juifs, il est étrange que très peu d'entre eux ajoutent foi au calcul des 3760 années av. J.-C., sur lesquelles elle est supposée reposer. En fait, il y a de grandes divergences d'opinions parmi les érudits juifs eux-mêmes en ce qui concerne les mérites de la chronologie biblique. Ainsi, le Dr Edgar Frank, dans son livre *Talmudic and Rabbinical Chronology* (1956), s'abstient de propos délibéré de discuter les facteurs controversables et de toute première importance suivants, concernant la date traditionnelle juive. Il les énumère lui-même ainsi:

« La preuve de l'exactitude des indications chronologiques dans la Bible.

» La relation du *Seder Olam*, base de la chronologie juive, et les dates données dans la Bible.

» Les contradictions entre les données de la chronologie juive et l'histoire ancienne reconnue. »

Par conséquent, il n'est pas surprenant que la *Jewish Encyclopedia* (1925) déclare dans une note en bas de la page: « Le fondement de la chronologie biblique étant encore un sujet de discussion, on juge opportun de présenter les opinions divergentes dans des articles distincts. » Ce qu'elle fait sans chercher à harmoniser les idées contradictoires. — Tome 4, p. 64.

The Universal Jewish Encyclopedia (1941) est plus catégorique, car elle affirme: « La chronologie biblique ne suit aucun système uniforme, mais varie selon les écrivains des livres dont la Bible se compose... Les critiques considèrent la plupart de ces chiffres de la Thora (Pentateuque) comme mythiques. Les âges des antédiluviens tirent manifestement leur origine de la mythologie babylonienne, tandis que ceux des patriarches sont considérés comme exagérés. » — Tome III, p. 393.

* Comme cela a déjà été démontré dans ce périodique, Jésus naquit vers le 1er octobre, en l'an 2 av. J.-C.

Cependant, il y a des exceptions. Faisant un contraste frappant avec les écrivains susmentionnés, le Dr Philip Biberfeld, dans son ouvrage *Jewish Universal History*, tome I, s'efforce de concilier la période traditionnelle juive des 3760 années avec la chronologie biblique et l'histoire profane. On peut dire que des hommes comme lui emploient avec logique l'an du monde 5718 pour 1958 après le Christ. On ne comprend pas bien pourquoi d'autres Juifs en font de même. Peut-être afin d'éviter l'emploi du calendrier « chrétien »; ou par incertitude; ou par respect de la tradition; ou parce qu'ils ne considèrent pas comme essentielle la question de l'authenticité. Quoi qu'il en soit, il sera intéressant de noter comment la période des 3760 années en vint à la première place et comment le Dr Biberfeld s'efforce de la concilier avec la chronologie biblique et l'histoire profane.

D'ADAM À ABRAHAM

A quoi doit-on les 3760 années de la tradition juive? Qui, le premier, arriva à ce total? Et en quoi exactement son calcul diffère-t-il de celui de *La Tour de Garde* de façon à justifier une différence de 264 ans? Il est généralement admis que la date juive vient de Jose ben Halafta, érudit talmudique du deuxième siècle. Appelé le *Seder Olam* (« Succession de l'Histoire du Monde »), ce calcul apparaît dans le *Seder Nizikim* du Talmud babylonien.

Ce calendrier, reconnaissant le récit de la Genèse, s'accorde avec la Bible jusqu'au temps du déluge. Ici, son compilateur commit l'erreur commune de placer le déluge comme venant après que Noé eut 600 ans, alors qu'il vint dans le second mois de la 600e année de Noé (Gen. 7:11). A ce point le calendrier juif indique une année de trop, fixant le début du déluge en l'an 1656 au lieu de 1655.

Le calendrier juif donne ensuite le nombre des années depuis le déluge jusqu'à la naissance d'Abraham comme étant de 292, plaçant la naissance d'Abraham au moment où Térach était âgé de 70 ans. Mais, selon Genèse 11:32 à 12:4, Abraham avait soixante-quinze ans quand Térach mourut à l'âge de 205 ans. Par conséquent, Térach avait 130 ans et non soixante-dix ans quand Abraham naquit. Comment cette erreur de soixante ans, erreur très commune, fut-elle faite? A cause de la mauvaise compréhension de Genèse 11:26 (*NW*), où nous lisons: « Et Térach vécut soixante-dix ans, après quoi il engendra Abram, Nachor et Haran. »

Notez que ce texte n'affirme pas explicitement qu'Abraham naquit quand Térach fut âgé de soixante-dix ans, mais simplement que ce dernier engendra trois fils après avoir atteint cet âge-là. Ce texte n'indique pas la date exacte de la naissance de chacun de ces trois fils, mais d'après d'autres textes, il est clair qu'Abraham naquit alors que Térach avait 130 ans. Le fait qu'il est cité le premier ne signifie pas nécessairement qu'il était le premier-né. Il fut sans doute mentionné le premier à cause de son importance, due au fait que Jéhovah l'avait choisi. (C'est ainsi également que Jacob est cité avant son frère, bien qu'Esaü fût l'aîné.) A cet endroit, le calendrier juif retarde de cinquante-neuf ans: il fixe la naissance d'Abraham en 1948 av. J.-C. au lieu de 2007.

D'ABRAHAM À L'ÈRE COMMUNE

Ensuite, le calendrier juif donne cinq cents années s'écoulant de la naissance d'Abraham à la sortie d'Egypte. Cependant Abraham avait soixante-quinze ans quand Dieu fit son alliance avec lui, comme cela est noté dans Genèse 12:1-4. D'autres témoignages scripturaux (Ex. 12:41; Gal. 3:17) montrent que 430 années s'écoulèrent entre la conclusion de cette alliance et celle de l'alliance de la loi, juste après l'exode. Par conséquent, nous ne pouvons tirer

d'autres conclusions que celle-ci: De la naissance d'Abraham à l'exode, il y eut 505 (75 + 430) années, et non 500 ans. Examinant cette différence, nous constatons que selon le calendrier juif les Israélites séjournèrent en Egypte pendant 210 ans, tandis que cette période doit avoir été de 215 ans. A cet endroit, le calendrier juif perd cinq ans de plus, il place la date de l'exode en l'an 2448 au lieu de 2512 (1513 av. J.-C.), ce qui fait qu'il est en retard de soixante-quatre années sur notre calcul du temps.

En comptant 480 années pleines depuis l'exode jusqu'à la construction du temple de Salomon, le calendrier juif gagne une année mais se trompe aussi d'une année (I Rois 6:1). Comment? Il s'agit ici d'un nombre ordinal, la 480ème année, et non d'un nombre cardinal, 480 ans. Cela signifie qu'un peu plus de 479 années s'écoulèrent entre les deux événements en question. En raison de cette autre erreur, communément faite, le calendrier juif est de soixante-trois ans en retard sur notre calcul, parce qu'il place le début de la construction du temple de Salomon en 2928 au lieu de 2991 (1034 av. J.-C.).

Passant à la période suivante, pendant laquelle le « premier » temple ou temple de Salomon resta debout, le calendrier juif mentionne 410 années, tandis qu'il subsista 427 années, d'après les règnes des différents rois de Juda tels qu'ils sont rapportés dans les deux livres des Rois. Par ce manque de dix-sept ans le calendrier juif est de quatre-vingts ans en retard. Néanmoins, il reconnaît la période de désolation comme étant de soixante-dix ans, de sorte que ses quatre-vingts années de réduction s'appliquent également à la date qu'il donne pour le retour des Juifs de Babylone: 3408 au lieu de 3488 (537 av. J.-C.).

Le dernier chiffre impliqué dans le calendrier traditionnel juif se rapporte à la durée du second temple qui va du retour des exilés juifs de Babylone jusqu'à sa destruction en l'an 70 apr. J.-C., c'est-à-dire 420 ans. Cependant, une grande confusion règne parmi les érudits juifs pour ce qui est de savoir si son compilateur, le rabbin Halafta, a établi comme il faut la date de la destruction du second temple. A cause de deux années manquantes, certains affirment qu'il s'est trompé de deux ans; d'autres pensent qu'il a considéré la date de la création d'Adam comme étant l'an 3 au lieu de 1. Dans l'un et l'autre cas, il faut ajouter deux ans, soit avant la création d'Adam, soit à la période qui s'écoula du retour des Juifs de Babylone jusqu'à l'an 1 apr. J.-C. pour arriver aux 3760 années traditionnelles avant l'ère commune. Par conséquent, cette dernière période implique 353 années. Puisque 537 av. J.-C. est une date fixée, il s'ensuit qu'il manque au calendrier traditionnel juif 184 années qui, si on les ajoute aux 80 années déjà établies comme manquantes, nous donnent le total de 264 années, comme nous l'avons fait remarquer plus haut*.

UN ESSAI SINCÈRE MAIS VAIN

Ainsi que nous l'avons dit précédemment, le Dr P. Biberfeld prétend avoir harmonisé les 3760 ans (avant l'ère commune) de la chronologie traditionnelle juive avec la Bible et l'histoire profane. Comment s'y est-il pris? Et y est-il parvenu? Non, comme les explications suivantes le démontreront.

Puisqu'il est d'accord avec la chronologie traditionnelle juive jusqu'à l'époque de l'entrée des Juifs ou plutôt des Israélites dans la terre de Canaan, à ce moment sa chronologie est déjà de soixante-quatre ans en retard sur la nôtre, comme nous l'avons vu précédemment. Ensuite, il trouve à redire aux 480 (479 +) années qui, selon I Rois 6:1, s'écoulèrent entre l'exode et la construction du premier temple. D'après lui, les générations énumérées dans la généalogie de David sont trop peu nombreuses pour s'étendre sur une si longue période; il conclut donc que ce que le rédacteur des Rois entendait était la mort de Joseph, survenu environ 140 ans plus tôt. Au lieu de 479 années il n'en compte que 341, 138 en moins, de sorte que son calendrier est à ce moment de 202 années en retard sur notre chronologie.

Biberfeld a-t-il une base solide pour sa façon de procéder? Non; car, comme nous l'avons signalé précédemment dans les publications de la Watch Tower, il apparaît que, à cause de l'inimitié de la postérité du Serpent, la lignée de la postérité de la femme connut de nombreuses difficultés pour ne pas être interrompue, un fils naissant souvent quand le père était vieux*. Par exemple, remarquez que Sem, le fils de Noé, naquit quand Noé fut âgé de plus de cinq cents ans, tandis que l'âge moyen du père dans les neuf générations précédentes n'était que de 110 ans jusqu'à la naissance de la génération suivante. Egalement, il apparaît que Térach eut son premier fils à l'âge de soixante-dix ans, mais Abraham lui naquit quand il eut 130 ans. Pareillement, ce fut au moment où il avait largement dépassé l'âge d'avoir un fils qu'Abraham engendra Isaac, par le pouvoir du saint esprit de Dieu. Il est intéressant aussi de noter qu'une génération fut sautée du fait que la postérité vint de Juda par sa belle-fille Tamar au lieu de l'un des fils de sa femme légitime (Gen. 38:1–30). On pourrait citer un plus grand nombre d'exemples, mais les cas mentionnés suffisent à montrer qu'il n'existe aucun fondement pour mettre en doute les 479 années qui s'écoulèrent de l'exode au premier temple en raison des peu nombreuses générations figurant dans l'ascendance de David.

Ensuite, Biberfeld octroie 385 années au lieu de 427 à la durée du premier temple, perdant ainsi quarante-deux ans de plus, ce qui fait un total de 244 années de moins. Il reconnaît la période de désolation de soixante-dix ans, mais fixe la durée du second temple, soit la période s'écoulant depuis le retour des Juifs de Babylone jusqu'à la destruction du second temple en 70 apr. J.-C., à 586 ans. Si nous remontons à partir de 70 av. J.-C., 586 ans nous amènent en 517 av. J.-C. Puisque la Bible et l'histoire profane sont d'accord toutes deux pour attester que les Juifs revinrent en 537 av. J.-C., Biberfeld, ici, obtient vingt autres années de moins, ce qui fait une différence totale de 264 ans entre sa chronologie et celle de la Bible. On voit donc qu'il n'a pas réussi à harmoniser la chronologie traditionnelle juive ni avec la Bible ni avec l'histoire profane.

Récapitulons. Les deux calendriers juifs qui sont fondés sur la période de 3760 années avant l'ère commune, ou ère chrétienne, diffèrent de celui qui repose sur la Bible et fut publié dans les publications de la Société Tour de Garde sous les rapports suivants:

*Voir le livre « Preservation » (anglais), page 333.

Période impliquée	Tour de Garde	Halafta	Dif.	Biberf.	Dif.
Adam au déluge	1655	1656	1	1656	1
à la naissance d'Abraham	352	292	60	292	60
à l'exode	505	500	5	500	5
au premier temple	479	480	1	341	138
à la désolation	427	410	17	385	42
au retour des exilés	70	70	—	70	—
à l'an 1 (automne) apr. J.-C.	537	353	184	517	20
à l'année 1958	1957	1957	—	1957	—
Totaux	5982	5718	264	5718	264

* En comptant le total des années à partir de n'importe quelle date av. J.-C. jusqu'à n'importe quelle date apr. J.-C., il faut non seulement additionner les deux chiffres mais encore soustraire une année parce qu'il n'y a pas d'année zéro ni avant ni après J.-C. Ainsi, de l'an 1 av J.-C. à l'an 1 apr. J.-C., il n'y a pas deux ans mais un an seulement. Par conséquent, il s'ensuit qu'en comptant 420 années en remontant à partir de la destruction du temple en 70 de notre ère, on arrive à 351 av. J.-C. et non à 350. Il est fort probable que certains chronologistes juifs ont négligé ce fait.

Cor d'église

La plupart des gens ont entendu parler des cloches d'église. Récemment, en Angleterre, on entendit parler d'un cor employé dans un même dessein. Un ministre, contrarié de la maigre assistance à ses sermons du dimanche matin, parcourut sa paroisse en voiture, sonnant du cor pour réveiller ses paroissiens.

(Suite de la page 348.)

ÉTRANGERS AUX BESOINS DE L'HUMANITÉ

Après avoir examiné les principaux types de sermons populaires, que devons-nous penser? Nous en ferions peu de cas si ces sermons étaient prononcés par des psychologues, des psychiatres, des sociologues, des politiciens, des analystes d'informations, des critiques de livres ou des humoristes de la télévision. Mais ce n'est pas le cas. Ce sont des ecclésiastiques qui les font! Ils sont prononcés par des hommes qui sont censés prêcher la Parole de Dieu, par des hommes qui devraient fournir la nourriture spirituelle, la connaissance dont les gens ont besoin pour comprendre les desseins de Dieu et savoir comment harmoniser leur vie avec la volonté de Dieu, au lieu de se servir de Dieu pour faire leur volonté. Les sermons populaires ont donc manqué leur but. Ils sont devenus étrangers au royaume de Dieu, étrangers aux obligations morales de l'humanité, étrangers aux besoins de ceux qui cherchent la vie.

C'est une observation que les ecclésiastiques eux-mêmes font assez souvent. Pour preuve la déclaration de l'écrivain-prédicateur épiscopal, Bernard Iddings Bell, telle qu'elle fut rapportée dans l'ouvrage *Treasury of the Christian Faith:* « C'est en grande partie à cause de l'infidélité du clergé à la tâche prophétique que la plupart des chrétiens de notre époque ne savent pas ce que Dieu demande ou ce que le Christ enseigne; que le christianisme n'est pas beaucoup plus qu'un usage admis, poli et vague! Comme tel, il est vide de sens et impertinent. Il est temps pour nous, pasteurs, de recommencer à enseigner, en termes non équivoques, ce que le Christ révèle au sujet de l'homme, au sujet des raisons pour lesquelles les civilisations tombent dans l'anarchie, pourquoi la plupart des hommes sont déçus de la vie et malheureux, au sujet de Dieu et de ce qu'il peut faire en nous pour rendre la terre supportable! Nous, pasteurs, nous avons péché! »

En réalité, voici les choses que les sermons devraient contenir, mais que les pasteurs ne disent pas. Les gens devraient apprendre pourquoi le désordre règne dans le monde, surtout depuis 1914; pourquoi la méchanceté s'est accrue d'une façon si alarmante. Les sermons devraient donner la signification des événements mondiaux. Ils devraient expliquer avec toute clarté que nous vivons dans le « temps de la fin » de ce monde et comment nous savons qu'il en est ainsi. Les sermons devraient révéler la cause première de la méchanceté croissante, résultat d'une guerre dans le ciel au cours de laquelle le Christ et ses anges ont précipité Satan le Diable et ses démons dans le voisinage de la terre. Aussi, « malheur à la terre »! Pourquoi? « Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Ce sont des faits vitaux que nous devons connaître si nous voulons comprendre le désarroi du monde actuel. Cependant, les sermons populaires, bien que consacrant beaucoup de temps à l'iniquité du monde, expliquent rarement, si jamais ils le font, cette cause première de la détresse du monde. — Apoc. 12:7-12.

Le Dr Albert Schweitzer dit: « La religion n'a pas seulement à expliquer le monde. Elle doit aussi répondre au besoin de donner un but à la vie. » Cependant quel but bien défini les sermons populaires ont-ils proposé au peuple? Le succès dans ce monde grâce à la psychologie et l'emploi de Dieu, oui; mais ce n'est pas là le but que la Bible propose. La Parole de Dieu montre la vanité de la poursuite des richesses matérielles et que la seule chose important réellement est de servir Dieu, d'obéir à ses commandements, de chercher à participer à la glorification de son nom. Aujourd'hui, la grande question n'est pas de savoir qui gouvernera la terre, mais qui gouvernera l'univers, Satan le Diable ou Jéhovah Dieu? C'est la question qui sera bientôt tranchée en faveur de Dieu. Heureux sont ceux qui se proposent de prendre parti pour Dieu. Pour le faire, il faut être renseigné sur son royaume.

LES SERMONS DEVRAIENT METTRE EN ÉVIDENCE LE ROYAUME

Combien de sermons populaires disent quelque chose sur le royaume de Dieu, thème principal de la Bible? Les sermons de Jésus insistaient sur le Royaume. Avant de prononcer une parabole, il l'introduisait souvent par l'expression « le royaume des cieux », soulignant par là que la parabole enseignait une vérité sur le Royaume. Les sermons devraient donc insister sur le Royaume, montrant qu'il est céleste mais qu'il apportera des bénédictions à la terre; car il doit gouverner l'univers. Au lieu d'attirer l'attention sur la politique corrompue de ce monde, les sermons devraient l'attirer sur le Royaume, puisque le Christ a déclaré nettement: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » (Jean 18:36). Par dessus tout, les sermons devraient expliquer que le royaume de Dieu, administré par Jésus-Christ, est déjà établi dans le ciel, raison pour laquelle une guerre y eut lieu. Voilà une nouvelle importante, à imprimer en manchette! Cependant, le monde dort, et les sermons populaires le prouvent.

Les sermons devraient enseigner aux hommes ce pour quoi ils prient lorsqu'ils prononcent la prière du Seigneur: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Les gens devraient savoir qu'ils prient pour la venue du royaume céleste de Dieu, royaume qui doit anéantir ce monde, accomplissant ainsi les paroles du prophète Daniel: « Il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » — Mat. 6:10; Dan. 2:44.

Combien de sermons populaires mentionnent l'événement par lequel le royaume de Dieu détruira ce monde méchant? Combien de fois la Bible se réfère à la grande œuvre de destruction que le royaume de Dieu accomplira à la bataille d'Harmaguédon, appelée « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant »! Notez seulement quelques-unes des nombreuses références bibliques relatives à cet événement: « Le jour de l'indignation de Jéhovah », « le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Jéhovah », « le jour du jugement et de la ruine des hommes impies », « quand le Seigneur Jésus se révélera du haut du ciel, avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme brûlante, et qu'il tirera vengeance de ceux qui ne connaissent pas Dieu et de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de notre Seigneur Jésus », et le point culminant de la « détresse si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais ». — Apoc. 16:14, 16; Soph. 2:2, *AC;* Rom. 2:5, *NW;* II Pierre 3:7; II Thess. 1:7, 8, *Jé;* Mat. 24:21.

Un sermon devrait donc montrer ce que le royaume de Dieu rendra possible — un monde nouveau! La Bible en parle comme de « nouveaux cieux et une terre nouvelle que nous attendons selon sa promesse, où la justice habitera ». La guerre de Dieu à Harmaguédon, en faisant disparaître complètement ce vieux monde, en écartant Satan le Diable et ses démons, frayera la voie à un monde nouveau. Un sermon devrait donc indiquer les bienfaits du monde nouveau, comment les hommes vivront sur la terre dans la perfection humaine, comment Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur ». — II Pierre 3:13, *Jé;* Apoc. 21:4.

RÉPONSE À LA QUESTION: QUE DOIS-JE FAIRE?

Mais un sermon devrait faire davantage encore. Il devrait répondre à cette question: Que dois-je faire? Il devrait indiquer clairement les obligations morales de l'homme, comment il lui faut vivre conformément aux principes moraux élevés de la Bible s'il désire obtenir la vie dans le monde nouveau, soit par la résurrection d'entre les morts ou en survivant à Harmaguédon. Un sermon devrait aussi inciter les auditeurs à vivre pour ce monde nouveau en obéissant à la bonne nouvelle du Royaume. Comment? En participant à la proclamation du témoignage d'avertissement prédit par le Christ en ces termes: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » (Mat. 24:14). Avant la fin définitive de ce monde à Harmaguédon, un témoignage doit être rendu concernant le royaume établi de Dieu et ce qu'il fera bientôt à ce monde méchant. Les sermons populaires ne donnent pas ce témoignage.

Que voyons-nous, alors? Ce que le prélat britannique H. R. L. Sheppard, jadis doyen de la Cathédrale de Canter-

bury et chanoine de la Cathédrale Saint-Paul, fit remarquer dans son ouvrage *The Impatience of a Parson:*

« Je suis obligé, bien que je le fasse avec la plus grande répugnance, de croire que les Eglises collectivement ont si mal compris le message de leur Fondateur... que ce qui survit comme christianisme et en tient lieu aujourd'hui, par l'intermédiaire des Eglises, est une caricature de ce que le Christ entendait. Les Eglises ont besoin de plus qu'une réparation hétéroclite. Il faut une Société chrétienne fondée sur la révélation de Jésus-Christ; mais si cette Société doit être conforme à l'esprit du Christ, elle devra être à ce point différente en grandeur et en perspective de toutes les Eglises qui existent aujourd'hui, qu'on ne la reconnaîtra plus comme appartenant à la famille des Eglises telles que nous les connaissons maintenant. »

Quelle déclaration révélatrice — si les hommes doivent pratiquer un christianisme conforme à l'esprit du Christ, il faut qu'il y ait une société différente du tout au tout des églises organisées de la chrétienté! Eh bien! Voyons-nous une société de chrétiens vivant conformément à l'esprit du Christ, prêchant l'esprit du Christ et si différente des églises organisées que ce fait même est frappant?

Voyons-nous une société de chrétiens dont les sermons expliquent le monde, expliquent la cause première de la méchanceté, expliquent pourquoi les choses sont ainsi dans le monde?

Voyons-nous une société chrétienne qui rend témoignage à la bonne nouvelle du royaume de Dieu déjà établi dans les cieux et qui fait retentir l'avertissement de l'imminence d'Harmaguédon?

Voyons-nous une société de chrétiens dont les sermons aident les gens à vivre selon les principes moraux de la Bible, dont les sermons donnent au peuple l'espérance de la vie éternelle sur la terre dans le monde nouveau de Dieu et indiquent le seul moyen de survivre à Harmaguédon et d'entrer dans le monde nouveau de Dieu?

Effectivement, nous la voyons! L'identité de cette société est évidente; car il n'y a aujourd'hui qu'une seule organisation dans le monde qui prêche tout cela, qui fait tout cela. C'est la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah. Dans les salles du Royaume des témoins de Jéhovah — et il est probable que l'une d'elles se trouve dans votre voisinage — vous pouvez entendre ces sermons, sermons qui disent ce qu'ils doivent dire. Il n'y a pas de collecte, donc aucune dépense pour vous. Par conséquent, selon les paroles de la Bible: « Venez. Achetez du blé et consommez, sans argent, et, sans payer, du vin et du lait. Pourquoi dépenser votre argent pour autre chose que du pain? » — Es. 55:1, 2, *Jé.*

VOUS AVEZ ENTENDU PARLER DU BONHEUR DE JOB PAR SUITE DE SON ENDURANCE

Il est des personnes qui, en considérant la vie de Job, soulignent surtout le côté sombre de ses expériences. Cependant il convient de faire ressortir l'issue que Jéhovah accorda au patriarche. Celui-ci ne maintint pas son intégrité en vain. Il ne se confia pas en Jéhovah pour être déçu par la suite. Dans son cas aussi bien que dans celui des témoins de Jéhovah les paroles de Jacques 5:11 (*Li*) se sont réalisées et se réalisent: « Nous proclamons bienheureux ceux qui tiennent bon. » Ayant cette pensée à l'esprit, les témoins de Jéhovah continueront à annoncer la bonne nouvelle à toutes les personnes avec qui elles peuvent se mettre en contact. Au cours du mois de novembre ils feront connaître les vérités bibliques précieuses sous forme d'un livre et d'une brochure qu'ils offriront moyennant une contribution volontaire de 2 fr. suisses, 25 fr. belges, 50 cents canadiens.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

14 décembre: Trouvez votre place dans la société du Monde Nouveau. Page 340.

21 décembre: Prenez garde de ne pas perdre votre place! Page 343.

TEXTES QUOTIDIENS POUR DÉCEMBRE

16 Ce sont ceux qui entendent la parole, mais... la séduction des richesses et l'invasion des autres convoitises, étouffent la parole, et la rendent infructueuse. — Marc 4:18, 19. wF 1/11/57 19, 20a
17 Mais la nourriture solide appartient aux hommes mûrs, à ceux qui par l'usage ont leur pouvoir de perception exercé pour discerner à la fois le bien et le mal. — Héb. 5:14, NW. wF 15/2/58 10a
18 Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable... qui, par la foi... fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu. — Héb. 11:2, 33, 34. wF 15/12/57 8, 10a
19 Mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. — Jean 15:19. wF 15/1/58 21-23
20 Toutes les œuvres te louent, Jéhovah, et tes fidèles te bénissent. Ils disent la gloire de ton règne, et proclament ta puissance, afin de faire connaître aux hommes sa puissance, et le glorieux éclat de son règne. — Ps. 145:10-12, AC. wF 15/3/58 33
21 Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée, nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux convoitises, de ce monde, pour vivre... dans la réserve (santé d'esprit, NW), la justice et la piété. — Tite 2:11, 12, Jé. wF 1/11/57 15, 16a
22 Quant à la bienfaisance et à la mise en commun des ressources, ne les oubliez pas, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. — Héb. 13:16, Jé. wF 1/6/57 26a
23 De part et d'autre du fleuve, il y a des arbres de Vie qui fructifient douze fois, une fois chaque mois. — Apoc. 22:2, Jé. wF 1/10/57 40
24 Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. — Ps. 119:11. wF 15/6/57 13, 14
25 Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? — II Cor. 6:15. wF 15/1/58 12, 13a
26 Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. — Jean 17:15. wF 15/12/57 16, 17a
27 Comme il est sorti du ventre de sa mère, il s'en retourne nu ainsi qu'il était venu, et pour son travail il n'emporte rien qu'il puisse prendre dans sa main. — Eccl. 5:14. wF 1/5/58 16
28 Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. — Gal. 4:26. wF 1/9/57 15, 16a
29 La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas. — II Cor. 8:12. wF 1/6/57 11a
30 Car la prostituée est une fosse profonde... un puits étroit. Pour qui les ah? pour qui les hélas? Pour qui les disputes? pour qui les plaintes? Pour qui les blessures sans raison? pour qui les yeux rouges? Pour ceux qui s'attardent auprès du vin. — Prov. 23:27, 29, 30. wF 1/4/58 5a
31 Avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux. Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur (Jéhovah, NW) sera sauvé. — Actes 2:20, 21. wF 15/12/57 19, 20a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi certains théologiens en sont-ils arrivés à croire que l'âme n'est pas immortelle? P. 339, § 4.

✓ Peut-on dire que chaque étoile a reçu sa position de Dieu? P. 340, § 2.

✓ Pourquoi l'assemblée chrétienne ne peut-elle pas consister en plusieurs organisaations? P. 341, § 8.

✓ Qu'est-ce qui a produit une unité parmi les témoins de Jéhovah qui ne se voit nulle part ailleurs? P. 341, § 11.

✓ Comment l'apôtre Paul révéla-t-il qu'il ne croyait pas au slogan « Une fois sauvé, sauvé pour toujours »? P. 343, § 1.

✓ Pourquoi le Christ a-t-il insisté sur la nécessité pour ses disciples d'être en union avec lui? P. 344, § 8.

✓ Quels vêtements sont plus beaux que ceux qu'on achète? P. 344, § 11.

✓ A partir de quelle année les Juifs, les chrétiens et les Mahométans calculèrent-ils le temps? P. 349, § 1.

✓ Le déluge eut-il lieu alors que Noé avait 600 ans ou seulement après que Noé eut 600 ans? P. 349, § 11.